

LE FILM

ORGANE DE L'INDUSTRIE CINÉMATOGRAPHIQUE FRANÇAISE

A. d'Aguiar

annonce

Maurice
CHEVALIER

dans

composition de
Henri CERUTTI



GOLDONI

Une œuvre de fantaisie, d'aventure
et d'amour dans laquelle

MAURICE CHEVALIER
interprétera le rôle du grand illusion-
niste Goldoni et pourra déployer toute
la gamme de son immense talent.



GRAY-FILM

27
Rue Dumont-d'Urville
PARIS (XVI^e)
Tél. : KLÉBER 93-86
Métro : ETOILE

GRAY-FILM
vous rappelle ses derniers succès :

NARCISSE
(pour les deux zones)
FREDERICA
(pour les deux zones)
L'ARLÉSIENNE
(pour la zone Nord)
APRÈS L'ORAGE
(pour la zone Nord)
LES DEUX TIMIDES
(pour la zone Nord)
L'HONORABLE CATHERINE
(pour la zone Sud et les régions de Nancy et Dijon)

GRAY-FILM
vous indique ses programmes complets en format réduit dont voici les principaux titres :

LES ROIS DU SPORT
LE MIOCHE
LES CINQ SOUS DE LAVARÈDE
FORFAITURE
LE CHASSEUR DE CHEZ MAXIM'S
UN DE LA CANEBIÈRE
BARNABÉ • NARCISSE

GRAY-FILM
vous invite à vous reporter à la dernière couverture de ce numéro pour la confirmation d'une bonne nouvelle!

UNE BELLE ET TROUBLANTE AVENTURE d'Amour... Bientôt en exclusivité A PARIS !

TROUBLANTE VENISE

avec HEIDEMARIE HATEYER - LIZZI WALDMÜLLER

EN EXCLUSIVITÉ A L'OLYMPIA le 15 Avril 1943

un grand film d'aventures extraordinaires

Traqués dans la JUNGLE

UN FILM D'ATMOSPHÈRE D'ACTION ET D'AMOUR DANS UN CADRE DE FIEVRE

Un Film F. D. F.

Bientôt

La plus émouvante la plus passionnante évocation de la vie de CEUX du CIRQUE

TRAGÉDIE AU CIRQUE

Un film Sensationnel!

Bientôt en exclusivité A PARIS !

UN JOYEUX IMBROGLIO DANS LE CADRE ENCHANTEUR de Venise l'incomparable

TROUBLANTE VENISE

avec HEIDEMARIE HATEYER - LIZZI WALDMÜLLER

LA VILLE DORÉE
LE GRAND FILM U.F.A.
EN COULEURS

EST RÉALISÉ AVEC LE
Procédé
Agfacolor

Agfacolor

UN
TOURNANT DÉCISIF
DANS L'INDUSTRIE
DU FILM

LA
REPRODUCTION
INTÉGRALE DE
LA COULEUR

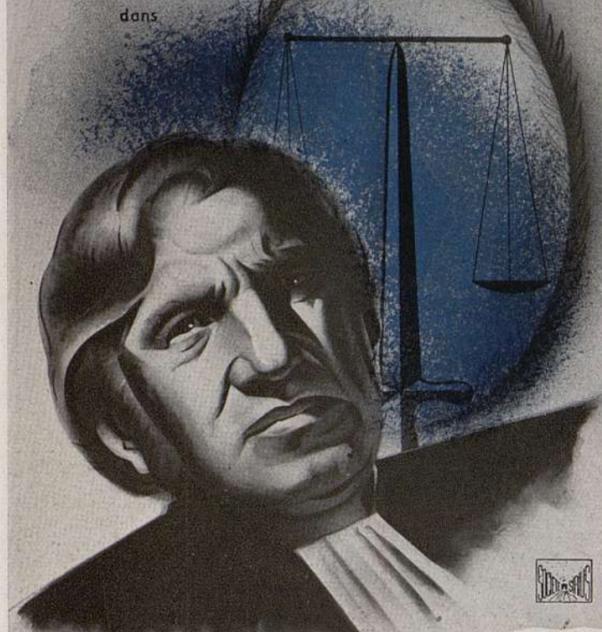
Agfacolor

Agfacolor

LE PROCÉDÉ POUR FILMS
EN COULEURS

RÉALISÉ PAR
I. G. FARBENINDUSTRIE A. G.
BERLIN SO 36

CHARLES VANEL



LES ROQUEVILLARD

LES FILMS SIRIUS annoncent

JULES BERRY
JOSSELINE GAEL
SATURNIN FABRE
AIME CLARIOND
et
SESSUE HAYAKAWA

dans



LE SOLEIL DE MINUIT

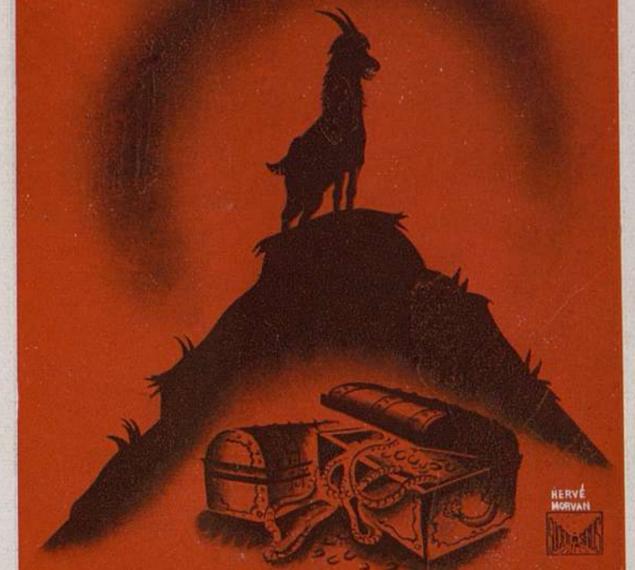
d'après le roman de Pierre BENOIT - Réalisation de Bernard ROLAND

LES FILMS SIRIUS présentent

JEAN MURAT - BERVAL

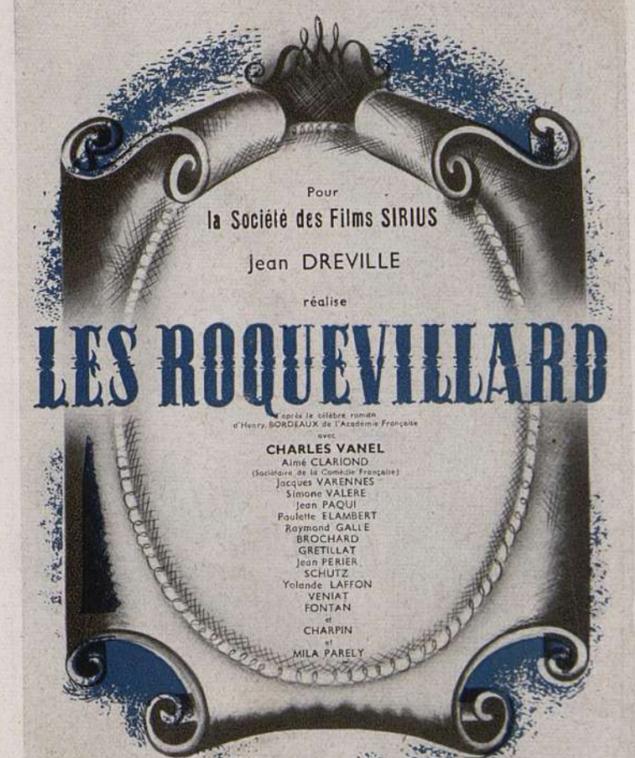
YVETTE LEBON

dans



LA CHÈVRE D'OR

d'après le roman de P. ARENA
ROGER GAILLARD - RENÉ GENIN - SCHUTZ - MAÏPI - POUPIH - FELIX OUDARD
Mise en scène de K. BARBERIS - Adapt. et dialogues de P. GOST



Une heure et demie de Tolle Gaieté!

25 ANS de BONHEUR

D'après la pièce de Germaine LEFRANCO
Adaptation et dialogues de Germaine LEFRANCO
et de J. P. LE CHANOIS

Denise GREY — Jean TISSIER — Annie FRANCE
GABRIELLO — Tania FEDOR — ROQUEVERT
André REYBAZ — Jeanne FUSIER GIR — REXIANE
Rosine LUGUET — Marcelle MONTHIL — Georges CHAMARAT
Réalisation : René JAYET
Musique : Louis SEDRAT

Spirituel!

25 ANS de BONHEUR

D'après la pièce de Germaine LEFRANCO
Adaptation et dialogues de Germaine LEFRANCO
et de J. P. LE CHANOIS

Denise GREY — Jean TISSIER — Annie FRANCE
GABRIELLO — Tania FEDOR — ROQUEVERT
André REYBAZ — Jeanne FUSIER GIR — REXIANE
Rosine LUGUET — Marcelle MONTHIL — Georges CHAMARAT
Réalisation : René JAYET
Musique : Louis SEDRAT

Un film français irrésistible!

25 ANS de BONHEUR

D'après la pièce de Germaine LEFRANCO
Adaptation et dialogues de Germaine LEFRANCO
et de J. P. LE CHANOIS

Denise GREY — Jean TISSIER — Annie FRANCE
GABRIELLO — Tania FEDOR — ROQUEVERT
André REYBAZ — Jeanne FUSIER GIR — REXIANE
Rosine LUGUET — Marcelle MONTHIL — Georges CHAMARAT
Réalisation : René JAYET
Musique : Louis SEDRAT

Amusant!

25 ANS de BONHEUR

D'après la pièce de Germaine LEFRANCO
Adaptation et dialogues de Germaine LEFRANCO
et de J. P. LE CHANOIS

Denise GREY — Jean TISSIER — Annie FRANCE
GABRIELLO — Tania FEDOR — ROQUEVERT
André REYBAZ — Jeanne FUSIER GIR — REXIANE
Rosine LUGUET — Marcelle MONTHIL — Georges CHAMARAT
Réalisation : René JAYET
Musique : Louis SEDRAT

PARTIE OFFICIELLE

LOIS - DÉCRETS - ORDONNANCES - COMMUNIQUÉS DE LA DIRECTION GÉNÉRALE DE LA CINÉMATOGRAPHIE NATIONALE - COMMUNIQUÉS DU COMITÉ D'ORGANISATION DE L'INDUSTRIE CINÉMATOGRAPHIQUE

COMMUNIQUÉS DU COMITÉ D'ORGANISATION DE L'INDUSTRIE CINÉMATOGRAPHIQUE

SERVICE SOCIAL

OBLIGATIONS DE DELIVRANCE DES CERTIFICATS DE TRAVAIL

Le Service Social porte à la connaissance de MM. les Employeurs qu'à partir du 20 avril 1943, tout Français ou ressortissant français du sexe masculin résidant en France, âgé de dix-huit ans révolus au plus, exerçant une activité professionnelle quelconque dans une entreprise industrielle, commerciale, ou artisanale, devra être porteur d'un certificat de travail.

A cet effet, des formulaires seront à la disposition des Employeurs dans les mairies.

Les certificats de travail seront établis et délivrés au personnel de chaque entreprise avant le 20 avril 1943, à la diligence et sous la responsabilité du chef d'entreprise.

Tout Français ou ressortissant français, porteur d'un certificat de travail établi dans les conditions fixées par les articles précédents, ne pourra quitter l'emploi désigné sur ce certificat sans un ordre de mutation délivré par le Commissaire général au Service du Travail obligatoire ou son représentant.

Les sanctions prévues à l'article 12 de la loi du 4 septembre 1942 relatives à l'utilisation et à l'orientation de la main-d'œuvre sont applicables :

a) au chef d'entreprise qui aura sciemment délivré un certificat de travail à une personne qu'il n'emploie pas effectivement ou qui aura sciemment porté, sur un certificat de travail, une ou plusieurs indications erronées.

b) à tout porteur d'un certificat de travail qui aura quitté l'emploi visé au dit certificat sans l'ordre de mutation prévu.

CACHETS DES CAISSIÈRES ET CONTROLEURS DES CINÉMAS DE LA RÉGION PARISIENNE

Le Service Social communique :

La Commission Mixte d'Etudes Sociales de l'Exploitation, dans sa séance du 1^{er} avril 1943, a décidé de porter, à partir du 7 avril 1943, le cachet de la caissière, à 31 fr. 65 arrondis à 32 francs ; le cachet du contrôleur, à 30 francs. Durée maximum du cachet : 3 heures.

Cette mesure a été prise pour que la rétribution du cachet soit proportionnelle au paiement établi sur 40 heures.

Les caissières qui accomplissent plus de neuf cachets par semaine et qui touchent en conséquence un salaire hebdomadaire bénéficieront en outre d'une indemnité de fonds de caisse de 50 francs par semaine.

(Statu quo pour les salles faisant moins de cinq séances et moins de 6.000 francs de recettes par semaine.)

SERVICE JURIDIQUE

SINISTRES PAR SUITE D'ACTES DE GUERRE

Le Service Juridique du C. O. I. C. communique :

Il est rappelé à tous les ressortissants victimes de bombardement ou de tout autre acte de guerre (salles sinistrées, copies détruites) qu'ils doivent se faire connaître au Service Juridique du C. O. I. C. (92, Champs-Elysées) et envoyer dans les 15 jours qui suivent le sinistre un exemplaire de déclaration de sinistre à la Direction Générale de la Cinéma-

tographie Nationale (7, avenue de Messine), qui tient à leur disposition des formules. Nos ressortissants de province devront, en outre, faire parvenir un autre exemplaire de ces mêmes formules au Service Régional du Commissariat à la Reconstruction.

DEDUCTION DU TIMBRE-QUITTANCE POUR L'ASSIETTE DE LA TAXE SUR LES TRANSACTIONS

Nous donnons ci-dessous copie d'une lettre du Ministère des Finances confirmant officiellement le principe de la déduction du timbre-quitance pour l'application de la taxe sur les transactions :

MINISTÈRE DES FINANCES
DIRECTION GÉNÉRALE DES CONTRIBUTIONS INDIRECTES
CJH
Cabinet
Paris, le 19 mars 1943.

Monsieur le Secrétaire Général,
Vous avez bien voulu me demander si la valeur des timbres-quitance dont sont passibles les billets d'entrée dans les salles cinématographiques, constitue un élément du prix soumis à la taxe sur les transactions. J'ai l'honneur de vous faire connaître que, si, aux termes de l'article 6 du décret-loi du 21 avril 1939, « le chiffre d'affaires imposable à la taxe de 1 % est déterminé par la somme des paiements constitutifs du prix des ventes ou des services, tous frais et taxes compris », cette dernière précision vise uniquement les frais et taxes qui sont légalement à la charge du vendeur.

Or, l'article 121 du Code du Timbre dispose que le droit de timbre est à la charge du débiteur. Dans ces conditions, mon Administration considère que ce droit ne doit pas être retenu pour l'assiette de la taxe de 1 % (période antérieure au 1^{er} février dernier) ou de 18 % applicable, à partir de la date précitée et en vertu de l'article 2, B 3^o du décret du 28 janvier 1943, aux recettes réalisées par les établissements de spectacles.

Par contre, je ferai observer que la taxe locale sur les spectacles constitue un élément du prix à retenir pour l'assiette des taxes de 1 % ou de 18 %, car elle est légalement à la charge de l'entrepreneur de spectacles.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Secrétaire Général, l'assurance de ma considération distinguée.

Le Directeur Général.

ADMINISTRATEUR PROVISOIRE

Note rectificative.

M. Chevalier, 146, Champs-Elysées, Paris, a été nommé administrateur provisoire de la Société *Orléans Exploitation*, 100, boulevard Jourdan, Paris, et non au cinéma Orléans Palace.

FILM DOCUMENTAIRE

AVIS POUR LES PRODUCTEURS ET RÉALISATEURS DE FILMS DOCUMENTAIRES

La Commission du Film de Complément informe les Producteurs et Réalisateurs de Films Documentaires que la date limite pour la réception des projets de l'exercice 43-44 a été fixée au 30 juin 1943.

VOL DE COPIE

« Les Films Graphiques Jean et Alex GIAUME », 78, Champs-Elysées, Paris (8^e), nous informe qu'il leur a été dérobé, dans la cabine de la Salle de Projection du « C. O. I. C. », une copie de leur dessin animé *Les Galéjers de la Mer*.

Les personnes susceptibles de fournir des renseignements sont priées de les communiquer : au Bureau de la Société, 78, Champs-Elysées, ou au « C. O. I. C. » (M. VINCENTS, Service du Documentaire), 92, Champs-Elysées.

NOUVEAUX PROJETS DE FILMS AUTORISÉS
(Communiqué par le Service de Production du C. O. I. C.)

9 avril. — JEANNOU (S. M. F. G.). — Réal. : Léon Poirier.
9 avril. — LES MYSTÈRES DE PARIS (Discina). — Réal. : Jacques de Baroncelli.
9 avril. — L'ILE D'AMOUR (Cyrnos). — Réal. : Georges Lacombe.

COLLABORATEURS DE CRÉATION

RENOUVELLEMENT DE LA CARTE PROFESSIONNELLE 1943 DES ACTEURS ET ACTEURS DE COMPLÉMENT

Les ressortissants du C. O. I. C., Acteurs et Acteurs de Complément sont informés que la carte professionnelle de 1943 sera exigible à partir du 20 avril 1943.

Les titulaires n'ayant pas répondu à la circulaire du Comité en vue de l'établissement de la carte 1943 doivent adresser sans délai les renseignements suivants à notre section Acteurs :

1^o — Nom Surnom
Adresse Tél.
N° de la carte d'identité professionnelle :
Catégorie : Acteur ou Acteur de complément.

2^o — Activité cinématographique 1942-43 :
Titres des films :

Rôles Silhouettes
3^o — Activité artistique (théâtre, music-hall, cours) :

4^o — Motif de non-activité :
Joindre une photo d'identité récente. Ces renseignements doivent être adressés par poste, ou déposés au Comité « Section Acteurs » bureaux 10 et 11, tous les jours de 10 à 12 heures et de 15 à 17 heures, sauf le samedi.

EXPLOITATION

COURAGEUSE CONDUITE D'UNE OUVEREUSE

Le Service des Exploitants du C. O. I. C. tient à mentionner la belle conduite de Mme Ketty Soldatoff, ouvreuse du Cinéma Celtic, de Boulogne-Billancourt, lors du bombardement du dimanche 4 avril. Par son attitude courageuse, son sang-froid et son initiative, Mme Soldatoff a su contraindre, en un temps extrêmement bref, les spectateurs se trouvant dans la salle à évacuer, en dépit de leur résistance, un endroit jugé particulièrement dangereux où ils s'étaient réfugiés, et à les diriger vers un abri qui les a préservés. Mme Soldatoff a ainsi sauvé un nombre élevé de personnes d'une mort certaine, car, quelques instants plus tard, une bombe tombait dans la salle, précisément à cet endroit.

Le Service des Exploitants, félicitant Mme Soldatoff de sa belle conduite, lui a fait remettre une somme de 2.000 francs à titre de récompense.

SANCTIONS

La Commission d'attribution des Cartes professionnelles a décidé de retirer la carte professionnelle à deux exploitants de Paris pour manquement à leurs obligations professionnelles.

COMMUNIQUÉS OFFICIELS DU COMITÉ D'ORGANISATION DE L'INDUSTRIE CINEMATOGRAHIQUE

DISTRIBUTION

NOUVELLE MAISON DE DISTRIBUTION
AUTORISEE EN FORMAT REDUITC.P.L.F.-Gaumont, 49, avenue de Villiers,
Paris-17^e). Tél. : WAG 13-76.

VOL DE COPIE

On a volé, en gare de Loison (Pas-de-Calais), une copie du documentaire *Neige, Fée blanche*, et, dans une rue de Lille, a été dérobé un sac contenant une copie du film *l'Inconnue de Monte-Carlo*, dont cinq bobines ont été néanmoins retrouvées à Ascq.

INDUSTRIES TECHNIQUES

VOLSD'APPAREILS DE PRISES DE VUES

L'appareil Le Blay n° 35 dont nous avons annoncé le vol dans le précédent numéro du *Film* appartenait à la Société France-Actualités.

Nous sommes avisés du vol dont a été victime M. Catracap, d'un appareil de prises de vues Bell and Howell Eyemo 71 n° 169.248 et des objectifs 35 mm. F/2 221.632, 50 mm. F/2 204.012, 72 mm. F/2 217.047.

Cet appareil et ces objectifs se trouvaient dans une valise qui a été dérobée, le 6 mars dernier, à la gare de Lyon.

Adressez toutes informations à ce sujet au C.O.I.C., Service des Industries Techniques, 92, Champs-Elysées, BALzac 59-00.

VOL DE MATERIEL

Les Studios de Saint-Maurice nous signalent qu'un vol a été commis à leur préjudice, dans les locaux du Conservatoire de Musique, 14, rue de Madrid, le mardi 6 avril, pendant l'enregistrement du film documentaire : *Premier Prix du Conservatoire*.

L'objet volé est une pastille de microphone Klangfilm Modèle K. L. 58.109, n° de série 1023. Prière d'adresser tous renseignements permettant de retrouver ce matériel aux Studios de Saint-Maurice, Tél. : Entrepôt 38-40.

ŒUVRES SOCIALES

COLONIES DE VACANCES
DU CINÉMA POUR 1943
(RÉGION PARISIENNE)

Les Œuvres Sociales du Cinéma ont pris les dispositions nécessaires pour assurer à 900 enfants de l'Industrie Cinématographique un mois de vacances en plein air et dans un cadre fortifiant.

Cette année, les enfants seront admis soit au château de la Michaudière, à la Ferté-Alais (Seine-et-Oise), soit au collège de Melun (Seine-et-Marne).

Il est prévu deux contingents de 150 enfants pour le château de la Michaudière, fractionnés comme suit :

1^{er} contingent du 15 juillet au 13 août ;2^e contingent du 14 août au 15 septembre.

Et deux contingents de 300 enfants pour le collège de Melun :

1^{er} contingent du 25 juillet au 23 août ;2^e contingent du 24 août au 25 septembre.

Ces colonies sont réservées aux enfants de 6 à 12 ans qui devront justifier que leur père ou leur mère appartient à l'Industrie Cinématographique.

Les inscriptions sont reçues aux Œuvres Sociales du Cinéma, 1, avenue Hoche, Paris-8^e, de 15 h. 30 à 17 h. 30, sauf le samedi, jusqu'à concurrence du nombre de lits disponibles, c'est-à-dire 900 ; les inscriptions seront closes dès que ce chiffre sera atteint.

Les intéressés devront se munir des pièces suivantes :

— certificat de travail ;

— livret de famille ou bulletin de naissance de l'enfant ;

— carte d'immatriculation aux Assurances Sociales des parents.

Une visite médicale sera imposée aux candidats et tout cas d'affection susceptible de compromettre la sécurité des collectivités d'enfants entraînera la non-admission.

Toutes les maisons ont été directement informées par voie de circulaire et nous attirons votre attention sur le fait que le 30 avril au plus tard, les inscriptions seront irrévocablement terminées.

LES COLONIES DE VACANCES
DU CINÉMA A LYON

La Mutuelle du Cinéma et l'Amicale des Représentants de Lyon ont mis à la disposition des Œuvres Sociales du C.O.I.C. (Section de Lyon), le château de l'Éclair, à Lièrgues, pour les enfants de 5 à 14 ans, de la Distribution et de l'Exploitation, à qui les parents voudraient faire passer un séjour dans cette magnifique colonie de vacances.

Deux séries sont prévues, la première du 1^{er} juillet au 12 août, la seconde du 17 août au 30 septembre. Le nombre des places étant restreint, il y a lieu de se faire inscrire d'urgence.

S'adresser à :

M. Pupier, *Splendor-Cinéma*, 17, rue Puits-Gaillot, Lyon ;M. Vicard, *Etoile-Film*, 7, place Ampère, Lyon ;M. André, *Pathé-Consortium-Cinéma*, 45, avenue du Maréchal-Foch, Lyon.

MAISONS DE RETRAITE

Les membres de la Corporation cinématographique, âgés, dénués de ressources et de soutien, désirant être admis dans une maison de retraite sont invités à s'adresser aux Œuvres Sociales du Cinéma, 1, avenue Hoche, Paris (8^e), qui assurera leur admission dans un des établissements dont la liste leur sera soumise.

MATERNITÉS

Un certain nombre de chambres particulières de la Maternité du docteur Pinard, 74, rue Denfert-Rochereau, Paris (14^e), sont mises à la disposition des Œuvres sociales du Cinéma.Les personnes intéressées devront faire leur demande aux Œuvres Sociales du Cinéma, 1, avenue Hoche, Paris (8^e), trois mois au moins avant leur admission.

PRÉSENTATIONS CORPORATIVES

Date	Heure	Salle	Film	Distributeur.
PARIS				
Mardi 20 avril	10 h.	Le Triomphe.	<i>Le Chant de l'Exilé.</i>	Cinéma de France.
Jeudi 29 avril	10 h.	Madeleine.	<i>Goupi Mains-Rouges.</i>	Minerva.

PREMIÈRES REPRÉSENTATIONS PUBLIQUES

Date	Sortie	Salle	Film	Distributeur.
PARIS				
Jeudi 8 avril	Excl.	Paramount.	<i>Le Voyageur de la Toussaint.</i>	Francinex.
Jeudi 8 avril	Excl.	Ciné. Elysées.	<i>La Boule de Verre.</i>	Vedis-Films.
Jeudi 8 avril	Excl.	Ciné. Opéra.	<i>Le Mistral.</i>	Eclair-Journal.
Vendredi 10 avril	Excl.	Champs-Élys.	<i>Hommage à Bizet. Chez les Buveurs de Sang.</i>	Films de Cavaignac.
Mercredi 14 avril	Excl.	Madeleine.	<i>Goupi Mains-Rouges.</i>	Minerva.
Mercredi 14 avril	Excl.	Le Français.	<i>Éveil (vers. doublée).</i>	A. C. E.
Mercredi 14 avril	Excl.	Max Linder.	<i>Pilote malgré lui.</i>	A. C. E.
Mercredi 14 avril	Excl.	César.	<i>Symphonie Norvégienne.</i>	A. C. E.
Mercredi 14 avril	Excl.	Marivaux-Marbeuf.	<i>Jeunes Filles dans la Nuit.</i>	C. C. F. C.
Mercredi 21 avril	Excl.	Biarritz.	<i>La Main du Diable.</i>	Tobis.
Mercredi 21 avril	Excl.	Colisée-Aubert-Palace.	<i>Madame et le Mort.</i>	Sirius.
Mercredi 21 avril	Excl.	Triomphe-Helder.	<i>Le Chant de l'Exilé.</i>	Cinéma de France.
Jeudi 22 avril	Excl.	Olympia.	<i>Traqués dans la Jungle.</i>	Tobis.
Jeudi 22 avril	Excl.	Normandie.	<i>25 ans de bonheur.</i>	A. C. E.

BORDEAUX

Mercredi 5 mai	Excl.	Capitole.	<i>A vos ordres, Madame.</i>	Pathé-Consortium.
----------------	-------	-----------	------------------------------	-------------------

"LA SEMAINE DU CINÉMA"
RÉALISÉE AU BÉNÉFICE DU SECOURS
NATIONAL, VA PERMETTRE DE
SOULAGER TOUTES LES INFORTUNES
DE NOTRE CORPORATION

Dès sa création, le Secours National qui, pour recueillir les fonds importants qui lui étaient nécessaires, avait demandé le concours de toutes les Industries et du Commerce, entreprit des pourparlers avec le Comité Directeur du C.O.I.C. pour que la corporation cinématographique contribuât avec les moyens puissants dont elle dispose à drainer, par le truchement des salles, une partie des ressources indispensables à l'organisme national créé par le Chef de l'Etat, pour l'entraide des Français déshérités.

Cette solution, après examen, avait été écartée par les dirigeants du C.O.I.C. pour plusieurs raisons. Il ne pouvait être question, en effet, d'imposer à l'Exploitation Cinématographique, sous forme de vente obligatoire de bons de solidarité, une charge nouvelle, le commerce des directeurs de salles étant incontestablement le plus frappé par les taxes, droits et autres redevances fiscales, qui amputent les recettes dans des proportions souvent insoupçonnées par le public.

Par ailleurs, le Cinéma ne voulant pas être la seule industrie à ne point apporter sa contribution au Secours National, il importait de trouver le moyen qui permettrait des rentrées massives au cours d'une semaine qui dispenserait l'Exploitation cinématographique d'une contribution annuelle incompatible avec les charges qu'elle supporte déjà et c'est ainsi que fut décidé d'organiser, chaque année, une « Semaine du Cinéma ».

L'an dernier, cette initiative permit de remettre au Président du Secours National un chèque de 5 millions de francs ; en 1943, l'effort accompli par les Directeurs et le Public laisse espérer des résultats plus brillants encore. Chaque salle, dans toutes les villes, dans tous les villages de France, eut à cœur de recueillir une somme maximum. Chacun fit un effort méritoire pour obtenir un rendement plus important encore par la vente aux enchères ou en tombola, de photos dédicacées de vedettes, que les Œuvres Sociales avaient envoyées dans ce but.

La Semaine du Cinéma réalisée au bénéfice du Secours National alimentera aussi la caisse d.s. Œuvres Sociales du Cinéma.

Nous donnerons dans notre prochain numéro du *Film* les résultats concrets de cette manifestation de solidarité professionnelle, mais d'ores et déjà, nous pouvons affirmer que, grâce à l'effort fait par les Directeurs et le Public, les Œuvres Sociales du C.O.I.C. pourront soulager toutes les détresses, assister les vieillards, hospitaliser les malades, améliorer le sort des enfants, bref, secourir les infortunes quelles qu'elles soient, et plus efficacement encore que par le passé.

FRANCINEX PRÉSENTE
"LE VOYAGEUR de la TOUSSAINT"
UN GRAND FILM d'Atmosphère!
D'APRÈS LE ROMAN DE
GEORGES SIMENON

FRANCINEX
"LE VOYAGEUR de la TOUSSAINT"
Grand prix du Cinéma 1942
RÉALISATION DE LOUIS DAQUIN

FRANCINEX PRÉSENTE
ASSIA NORIS
dans
"LE VOYAGEUR de la TOUSSAINT"
avec
JULES BERRY - GABRIELLE DORZIAT
GUILLAUME DE SAX - JEAN DESAILLY
SIMONE VALÈRE
avec
ALEXANDRE RIGNAULT
et
LOUIS SEIGNER
de la Comédie Française
et
ROGER KARL
UNE DISTRIBUTION ÉCLATANTE!

FRANCINEX
"LE VOYAGEUR de la TOUSSAINT"
remporte un succès triomphal
au Paramount

CONGRÈS DU FILM DOCUMENTAIRE

(5 AU 22 AVRIL 1943)

ALLOCUTION PRONONCÉE PAR M. ANDRÉ DEBRIE, MEMBRE DU COMITÉ DIRECTEUR DU C. O. I. C., LE 5 AVRIL, AU COURS DE LA CÉRÉMONIE D'INAUGURATION

Au nom du Comité Directeur de l'Industrie Cinématographique, je tiens tout d'abord à remercier tous ceux qui ont collaboré à ce Premier Congrès du Film Documentaire, tous ceux dont les efforts nous ont permis aujourd'hui d'inaugurer cette grande manifestation.

Nous pouvons être fiers qu'en cette période troublée de guerre mondiale, quatre grandes nations aient eu la volonté de participer à notre congrès : l'Allemagne, l'Italie, le Japon et la Roumanie.

Je remercie tous les producteurs, les réalisateurs, les techniciens qui se sont consacrés à cette branche merveilleuse du Cinéma qu'est le film documentaire. Branche merveilleuse mais combien ingrate et ardue car elle exige une foi ardente et désintéressée.

Je remercie aussi les distributeurs, les exploitants, qui ont contribué au développement du documentaire, les journalistes qui ont su faire naître ou grandir l'intérêt du public pour ces films.

Je remercie tout particulièrement M. André Robert qui a pris l'initiative de ce Congrès. Grâce à son inlassable activité et au concours dévoué que chacun de vous a bien voulu lui apporter, il a réussi à en mener l'organisation à bonne fin.

Depuis un certain temps, il a remis en honneur le documentaire avec ses programmes : « ARTS, SCIENCES ET VOYAGES ».

Je remercie aussi toutes les personnalités des Arts, des Sciences, de l'Industrie et du Sport, en un mot, tous ceux qui, spécialisés dans une branche d'activité étrangère au Cinéma, ont collaboré avec les cinéastes et ont mis à leur disposition leur savoir. Ainsi, ils ont aidé à initier le grand public aux merveilles de l'architecture, de la sculpture, de la peinture, de la musique, de la danse, aux merveilles du laboratoire, de l'usine et du stade.

Vous savez quelle formidable puissance représente le Cinéma comme instrument de propagande nationale et internationale, comme instrument de diffusion. Plus que tous les autres arts, plus que tous les autres moyens d'expression de la pensée humaine, il touche la masse, le pays tout entier. Il permet à un peuple non seulement de se connaître lui-même, mais de se faire connaître des autres peuples.

C'est en décembre 1895 que les frères « Lumière » présentèrent au « Grand Café » la première séance publique de cinéma. Moins de deux ans après, en 1897, Clément Maurice (le père de MM. Léopold et Georges Maurice) réalisait un documentaire dans les torrents des Pyrénées pour le compte de Léon Gaumont. Vers la même époque, Charles Pathé émettait cette prédiction : « Le Cinéma sera le théâtre, le journal et l'école de demain ».

De fait, et dès 1904, ce grand animateur équipait la première expédition cinématographique africaine dont l'opérateur, Alfred Machin, revenait avec plusieurs kilomètres de négatifs et avec cet admirable film que fut « La Chasse aux grands fauves ». Ce même Charles Pathé ouvrait, peu de temps après, au 6, boulevard Saint-Denis, la première salle spécialisée de Cinéma documentaire.

Poursuivant son effort, la Maison « Pathé » réalisait des films de voyage dès 1907, puis créait le « Pathé-Journal » et « Pathé-Revue ».

Je tiens également à rappeler ce film du plus haut intérêt : « Du Cap au Caïre », que filmèrent en 1908 Raleigh et Robert.

C'est également en 1908 que le docteur

Comandon effectua ses premiers travaux de cinéma scientifique dans le laboratoire que M. Charles Pathé avait créé dans son usine de Vincennes. C'est de ce laboratoire que sortirent les premiers films de Microcinématographie, de cinéma accéléré et de cinéma ralenti ; ces derniers furent réalisés grâce à l'invention de Labrelly.

Vers 1909, Jourjon créait un département scientifique à la Maison « Eclair » et réalisait des petits films techniques d'histoire naturelle.

Autre date importante : c'est en 1911 que Gaumont présentait, à l'Hippodrome de la place Clichy, sous le nom de « Chronochrome », les premiers documentaires en couleur.

L'année suivante, en 1912, le docteur Comandon réalisait, en collaboration avec le docteur



MM. André Debrie, L.-E. Galey et André Robert, photographiés au Musée du Conservatoire des Arts et Métiers devant le cinématographe de Louis Lumière.

(Photo Lapi).

Lomon, le premier film de cinéma aux Rayons X à la cadence d'ailleurs réduite de douze images par seconde.

Aujourd'hui, le cinéma documentaire ou scientifique est également un auxiliaire précieux de l'industrie puisqu'il permet d'étudier des phénomènes invisibles à l'œil, d'améliorer les méthodes de travail, le rendement des machines et celui des hommes. Par ailleurs, le cinéma documentaire, grâce au format réduit, connaît un moyen supplémentaire de diffusion parmi les populations rurales ainsi que dans les écoles, les facultés, etc...

Il ne m'est pas possible de dresser ici le palmarès des grands films documentaires français et étrangers que nous avons pu admirer depuis un certain nombre d'années ; ceux-ci ont abouti à ce monument de la production cinématographique qu'a constitué, en 1935, le film « Les Olympiades de Berlin » tourné par Leni Riefenstahl.

Au cours de ce Congrès, vous verrez les plus récents documentaires qui ont été produits par l'Allemagne, l'Italie, le Japon, la Roumanie et la France dans les divers domaines du tourisme, de l'aventure, de la science, de l'éducation et des arts. Vous pourrez ainsi vous rendre compte des efforts réalisés.

Je terminerai en formant le vœu que le cinéma documentaire poursuive avec succès de tels efforts, qu'il affirme sa qualité et connaisse, dans le public, la diffusion à laquelle il a droit.

PROGRAMME DES PROCHAINES SÉANCES

LUNDI 19 AVRIL

20 h. — Palais de Chaillot. — PANORAMA DU FILM DOCUMENTAIRE ITALIEN.

MARDI 20 AVRIL

14 h. — Cinéma des Champs-Élysées. — LE CINÉMA ÉDUCATIF.

23 h. — Paramount. — PORTRAIT DE LA FRANCE (répétition de la séance du Tourisme. Soirée offerte par la Ville de Paris aux prisonniers libérés et aux familles des prisonniers en captivité).

MERCREDI 21 AVRIL

20 h. — Palais de Chaillot. — Gala de Clôture : LES PRIX 1943 DU CINÉMA DOCUMENTAIRE.

JEUDI 22 AVRIL

16 h. — Hôtel de Ville de Paris. — CÉRÉMONIE DE CLÔTURE.

BILAN DE LA PREMIÈRE SEMAINE

Le Congrès du Film Documentaire poursuit actuellement ses séances ; les diverses manifestations et initiatives qu'il a suscitées se déroulent en même temps. Élargissant la formule limitée des précédents Congrès du Cinéma Scientifique, qui eurent lieu avant la guerre, et conçu sur une base plus générale, ce congrès a été organisé par M. André Robert, créateur et animateur de « Arts-Sciences-Voyages », sous le patronage du Ministre de l'Éducation Nationale et de la Direction Générale de la Cinématographie Nationale avec le concours du C.O.I.C.

Dès maintenant, on peut dire que son succès est très vif et qu'il a affirmé, devant un public nombreux, soigneusement sélectionné, l'importance et la valeur du film documentaire, aussi bien sur le plan technique et artistique que sur le plan social et éducatif.

L'INAUGURATION DU CONGRÈS

C'est au Conservatoire National des Arts et Métiers, où sont exposés les appareils des pionniers qui ont permis l'invention du cinématographe, qu'a eu lieu, le lundi 5 avril, l'inauguration officielle du Congrès par M. L.-E. Galey, Directeur Général de la Cinématographie Nationale. M. André Debrie, membre du Comité Directeur du C.O.I.C., fixa ensuite quelques dates et rappela l'histoire du film documentaire français. On lira avec intérêt, ci-contre, le texte intégral de son allocution.

Cette séance inaugurale, organisée par le C.O.I.C., fut l'occasion d'une courte visite aux collections d'appareils de cinéma réunis au Musée du Conservatoire : fusil de Marey, appareil de Longe, théâtre optique de Reynaud, premier projecteur des Frères Lumière, etc. Les congressistes assistèrent enfin à la projection des premiers films de Lumière tournés en 1894, et entendirent le dispositif sonore du Chronophone Gaumont 1905 dont les disques sont amplifiés à l'air comprimé...

LA RETROSPECTIVE DU CINÉMA DOCUMENTAIRE

Le lendemain soir, mardi 6 avril, avait lieu dans la magnifique salle du Palais de Chaillot, sous la Présidence du Ministre de l'Éducation Nationale, M. Abel Bonnard, une séance consacrée à la rétrospective des chefs-d'œuvre du cinéma documentaire. Le film inédit de René Zuber, « Qu'est-ce que le Temps ? » inaugura cette séance qu'il venait en quelque sorte présenter. Le programme comprenait d'abord les célèbres premiers films de Louis Lumière avec « L'Arroseur arrosé », « L'Entrée d'un train en gare de la Ciotat », « Le Congrès de la Photographie (1894-1895) », puis les premiers essais de cinéma parlant de Léon Gaumont (1908), ainsi qu'un des premiers films biologiques du docteur Comandon sur la circulation du sang réalisé chez Pathé en 1909.

Ce furent ensuite des extraits des grands « classiques » du cinéma documentaire : « La Croisière Noire » de Léon Poirier, « L'Homme d'Aran » de Robert Flaherty, « La Croisière Jaune » d'André Sauvage, « Tabou de Murnau ». Le cinéma scientifique était représenté par « L'Hippocampe » de Jean Painlevé et le magnifique film de la UFA sur « Les Rayons X... » Des

ECLAIR-JOURNAL
présente

FERNAND LEDOUX
SUZY PRIM
JULES BERRY



dans
L'HOMME DE LONDRES

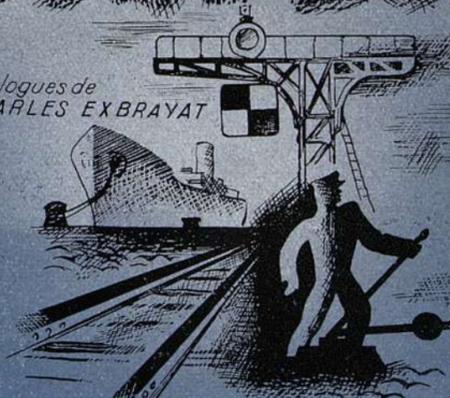
d'après l'œuvre de GEORGES SIMENON
Mise en Scène, Adaptation HENRI DECOIN

L'HOMME DE LONDRES



L'HOMME DE LONDRES

Dialogues de
CHARLES EXBRAYAT



MONY DALMÉS

de la Comédie Française

BLANCHE MONTEL - MADE SIAME - MARCELLE MONTHIL
RENE GENIN-ALEXANDRE RIGNAULT - GASTON MODOT-BERGERON

avec **JEAN BROCHARD** et **HELENA MANSON**

Directeur de Production C.F. TAVANO
Production S.P.D.F.

L'HOMME DE LONDRES

fragments du film inoubliable de Walter Ruttmann, *Méridien du Monde*, remarquable réussite de montage qui, dès 1929, mettait en évidence la puissante contribution que représentait pour le cinéma le nouvel apport du son, figurait également au programme, qui se termina par des extraits des splendides documentaires de Jacques Schiltz, *Le Grand Barrage*, et de André Forestier, *Atlantique Sud*, où nous revoyons la figure du grand pilote Mermoz.

LA TROISIEME JOURNEE DU CONGRES. LE DISCOURS DE M. ABEL BONNARD

La troisième journée du Congrès — jeudi 8 avril — s'ouvrit par un déjeuner officiel qui eut lieu en plein cœur du vieux quartier du Marais, en l'Hôtel de Rohan, aux Archives Nationales, sous la présidence effective de M. Abel Bonnard, Ministre de l'Éducation Nationale. Autour de lui, se trouvaient MM. Louis-Emile Galey, André Debré, Henri Clerc, président de « France-Actualités » ; Reinegger, président-directeur de l'A. C. E., de nombreuses personnalités du Cinéma, de la Presse ainsi que les principaux producteurs et réalisateurs de films documentaires.

Après une allocution de M. André Robert, le Ministre prit la parole pour exalter le cinéma documentaire et souligner l'intérêt qu'il porte à l'effort accompli en faveur de ce « moyen d'instruction et moyen d'émerveillement, capable de susciter de fécondes curiosités chez les Français, qui pendant trop longtemps ont vécu à huis clos ». M. Abel Bonnard dit ensuite toute l'importance que sur ce point représentait le Premier Congrès du Film Documentaire. Il termina en affirmant que, ministre ou écrivain, on le verrait toujours prêt à aider ou à partager les efforts des pionniers du film : « cette énorme valeur de réalité et de poésie ».

LA SEANCE DU SECRETARIAT A LA JEUNESSE

Le même jour avait lieu, au Palais de Chaillot, la soirée organisée par le Secrétariat à la Jeunesse. Sur l'écran, parurent : *Monnaies de France*, de René Chanas et Marcel Lasseaux, intéressant et vivant historique de la monnaie ; *Deux Blanches*, une Rouge, amusant et charmant film de Pierre Lafond sur le billard ; *Branly*, l'excellent film de Hervé Missir et Xavier Coppinger.

Furent ensuite présentés, pour la première fois en zone nord, deux films réalisés par Les Artisans

et Techniciens Associés du Cinéma (L.A.T.A.C.) au Centre Artistique et Technique des Jeunes du Cinéma de Nice : *La Maison au Soleil* de Jean Arroy, émouvant reportage à l'Hôpital Militaire du Mont-des-Oiseaux où le docteur Dupuis de Fresnel accomplit avec l'aide du soleil, de l'air pur et de la lumière du Midi des cures surprenantes, et *La Grande Pastorale* de René Clément, qui montre, sur le chemin de la transhumance des troupeaux de Provence vers le Dauphiné, la persistance de vieilles coutumes et de curieuses traditions.

LA CONFERENCE DU DOCTEUR COMANDON

Samedi après midi, 10 avril, avait lieu à la Maison de la Chimie une conférence du docteur Comandon, chef du Laboratoire de l'Institut Pasteur et Centre National de Recherches Scientifiques, véritable « Père » du film biologique, consacrée au Cinéma Microscopique. Au cours de cette conférence, présidée par M. André Debré, le docteur Comandon présenta et commenta de remarquables films réalisés par ses soins au microcinéma sur les infiniment petits : la vie des amibes, la lutte des globules blancs du sang avec les microbes, prise au piège de nématodes par les champignons microscopiques. Un film accéléré sur les mouvements des plantes terminait cette fort intéressante séance qui a mis en évidence les splendides résultats obtenus en France dans le domaine du cinéma scientifique.

LA SECONDE SEMAINE DU CONGRES

La seconde semaine du Congrès du Film Documentaire s'est ouverte lundi matin 19 avril par une séance organisée par l'Office National Cinématographique de Roumanie, au cours de laquelle ont été projetés quatre documentaires : *Images de Roumanie*, *Bucarest*, *Au Pays des Motzi* et *Les Monastères de Bucovine*.

Le même jour a eu lieu, au Palais de Chaillot, le gala de l'aventure organisé en collaboration avec le Club des Explorateurs. Des extraits des films suivants ont été présentés au cours de cette soirée :

Masques Grienne, Karokoram, 18 mètres sous la mer, de J. Cousteau, *Les Aiguilles du Diable*.

Le mardi 13 avril a eu lieu, l'après-midi, au Cinéac-Ternes, une présentation de films documentaires en format 16 mm. A cette séance organisée par le Comptoir Général du Format Réduit, furent

projetés les films suivants : *L'Été au Groenland* (ethnographie), *Rides Terrestres* (géologie), *Au Pays des Microbes* (biologie), *Chantier Naval* (technique), *L'État des Abeilles* (zoologie), et *Ski au Tyrol* (sport).

Le soir, les sociétés A.C.E.-UFA et Tobis-Films ont présenté au cinéma *Le Français* en une séance consacrée aux *Nouvelles étapes du Cinéma Documentaire et Culturel Allemand*, une sélection de films documentaires inédits — dont trois en couleurs — projetés en version originale.

Les autres manifestations de cette seconde semaine ont été : le mercredi 14 avril, la séance des *Films de Paris*, à l'Hôtel de Ville, et la *Soirée de l'Artisanat*, au Palais de Chaillot ; le jeudi 15 avril, la *Soirée de la Presse Filmée*, au Palais de Chaillot ; le vendredi 16 avril, *Les Microfilms*, à la Bibliothèque Nationale ; et le soir au Palais de Chaillot la soirée touristique *Portrait de la France* ; le samedi 17 avril, à la Salle Pleyel *Les Films de la Famille* et au Musée du Louvre, *Les Films d'Art* ; le dimanche 18 avril, la *Soirée du Commissariat Général à l'Éducation Nationale et aux Sports*.

On trouvera ci-contre le programme des manifestations de la troisième semaine dont le compte rendu paraîtra en même temps que celui des séances ci-dessus, dans le prochain numéro du *Film*.

Il faut noter que le jury chargé de décerner les Prix 1943 du Cinéma Documentaire décernés par la Direction Générale de la Cinématographie Nationale se réunira lundi 19 avril pour l'attribution des prix.

EN MARGE DU CONGRES

Il faut noter qu'en marge du congrès se sont déroulées des manifestations intéressantes, telles que la présentation, le 9 avril, du nouveau programme *Arts-Sciences-Voyages*, au *Cinéma des Champs-Élysées*, la conférence de M. Guy Berret, organisée par « Les Voix de Paris », le 8 avril, à la *Comédie des Champs-Élysées*, sur les dessins animés français et les films de maquettes ; les présentations organisées le matin au *Cinéma des Champs-Élysées* par les producteurs de documentaires avec leur récente production ; la soirée au *César*, le 14 avril, d'un programme de films documentaires sous le titre « Images du Monde », et enfin la présentation, par l'Aluminium français, à la Salle Pleyel, du film de Marcel Ichac sur l'emploi de l'aluminium pour la construction des lignes de transport électrique.

DEUX GRANDS PROGRAMMES DE FILMS DOCUMENTAIRES

“ Hommage à Bizet ” et “ Chez les Buveurs de Sang ” au Cinéma des Champs-Élysées.

Coincitant avec le premier Congrès du Film Documentaire, le 10^e Programme d'Arts-Sciences-Voyages, projeté depuis le 9 avril au *Cinéma des Champs-Élysées*, nous offre la primeur de trois films inédits, dont chacun, dans un genre différent, est extrêmement remarquable.

C'est *Arts-Sciences-Voyages* qui inaugure la série des dessins animés français, avec *Callisto*, d'après les dessins d'André Marty, illustrant une poétique légende mythologique, avec une partition d'A. Honegger et Roland Manuel. Ce dessin animé, d'une formule très originale, s'écarte absolument de toute imitation des modèles américains ou autres. C'est une création d'une fort jolie qualité graphique, d'une animation « très entraînant et très spectaculaire. *Callisto*, outre le succès de curiosité qui l'accueillera, est promis à une belle carrière.

Chez les Buveurs de Sang, grand film de voyages et de chasses africaines, enregistré par le baron Gourgaud, monté par Claude Ibéria, avec une musique remarquable de M. Jean Hubeau (puissamment évocatrice d'atmosphère et très variée), nous fait accompagner, sur 10.000 kilomètres, une caravane automobile depuis le cap de Bonne-Espérance jusqu'aux sources du Nil et aux bouches du Congo. La faune et la flore équatoriales et tropicales, les diverses

tribus, y compris des Pygmées et les fameux Massais, « Buveurs de sang », — types physiques, costumes, ornements, fêtes et danses — les aspects bouleversants du pays : cataracte du Zambèze, sommets du Kilimandjaro (6.000 m.) et du Kénys avec son haut lac gelé, composent un des plus passionnants films de voyages qu'on ait jamais vus. Pour finir, nous accomplissons un pèlerinage à Sainte-Hélène, aux lieux où mourut Napoléon, dont le père du voyageur, fut l'un des trois compagnons d'exil.

Enfin *Hommage à Bizet*, de Louis Cuny, avec d'importants passages des partitions de Bizet (orchestre de la Société du Conservatoire, direction J. Fournestier), retrace la vie de Bizet depuis son enfance précoce jusqu'à sa mort prématurée à trente-sept ans. Ses œuvres principales, notamment *L'Arlesienne* et *Carmen*, sont évoquées par leurs scènes principales, mises en scène avec assez d'ampleur et beaucoup de mouvement. Réalisé avec soin et tact, ce film ne quitte pas la juste formule populaire, et apportera aux innombrables amateurs des immortelles partitions de Bizet un reflet direct de cette destinée émouvante.

Avec ce programme de choix et de haute qualité, le nouveau programme d'Arts-Sciences-Voyages prend place avec éclat dans la série des manifestations du Congrès du Documentaire.

Pierre Michaut.

“ Les Images du Monde ” au César.

En coincidence avec le premier Congrès du Film documentaire : la Direction du Cinéma le *César*, 63, Champs-Élysées, à Paris, vient de spécialiser cette salle dans la présentation de programmes intitulés « *Les Images du Monde* », entièrement consacrés à la projection de films documentaires.

C'est mercredi dernier, 14 avril, qu'a été donné le premier programme de cette formule. Il était composé de cinq documentaires A.C.E.-UFA, dont un en couleurs, et d'un reportage de long métrage. Nous vîmes successivement *Séismes et Volcans*, film scientifique de l'UFA, exposant de façon simple et claire le processus des tremblements de terre et des éruptions volcaniques, *La Coiffure à Travers les Ages*, amusant court sujet qui intéressera tout particulièrement le public féminin, un documentaire français sur un rallye de kayaks dans la vallée de la Cure, un très beau film d'histoire naturelle qui nous montre notamment la façon cruelle dont les guêpes assurent la nourriture de leur larve, et, élément de détente, une remarquable bande en Agfacolor, *Dances et Fêtes*, véritable régal pour les yeux par la beauté des danseuses et des couleurs. Ces courts sujets étaient suivis d'un grand reportage au Pays du Soleil de Minuit, *Symphonie Norvégienne*, qui comporte de belles images de chutes d'eau, entre autres fjords et paysages de neige.

Pierre Michaut.

HARRY BAUR EST MORT

Le grand acteur du théâtre et du cinéma Harry Baur est mort à Paris, en son domicile, rue du Helder, dans la nuit du 7 au 8 avril. Il était âgé de soixante-deux ans.

C'est au théâtre que Harry Baur avait tout d'abord conquis le public par sa puissante personnalité. Il y créa, entre autres : *Le Veilleur de Nuit*, de Sacha Guitry ; *Jazz et Fanny*, de Marcel Pagnol ; *Le Procès d'Oscar Wilde*.

Harry Baur était venu au cinéma avec les débuts du film parlant : sa première apparition sur l'écran, dans *David Golder*, fut une révélation. Depuis cette production, réalisée en 1930, il ne cessa de tourner. On le vit sous les traits du Commissaire Maigret dans *La Tête d'un homme*, dans le rôle de Jean Valjean des *Misérables*, dans celui du maître de poste de *Nostalgie*, sous les traits de l'illustre compositeur dans *Un Grand Amour de Beethoven* ; il interpréta *Une Vieille Canaille*, *Crime et Châtiment*, les *Hommes Nouveaux*, *Un Carnet de Bal*, *Les Nuits Moscovites*, *Volpone*, *L'Homme du Niger*, *Un Homme en Or*, *Les Cinq Gentlemen Maudits*, *Tarass Boulba*, etc.

Ses deux derniers films, tournés pour Continental en 1941, furent *L'Assassinat du Père Noël* et *Péchés de Jeunesse*.

Les obsèques d'Harry Baur ont eu lieu lundi dernier, 12 avril, en l'église Saint-Philippe-du-Roule. Une foule d'amis, acteurs, directeurs de théâtre, metteurs en scène de cinéma, producteurs de films assistaient à la cérémonie.

TECHNIQUE & MATÉRIEL

SUPPLÉMENT AU N° 63 DU « FILM »
17 AVRIL 1943 3 fr.
Abonnement annuel spécial aux numéros de TECHNIQUE ET MATÉRIEL
France et Colonies..... 25 fr.
Union postale..... 40 fr.
Autres Pays..... 50 fr.

ÉTUDE TECHNIQUE SUR LE CINÉMA EN COULEURS
LE PROCÉDÉ AGFACOLOR

Nous ne remettrons pas sur le tapis la question de supériorité des procédés additifs ou soustractifs, puisqu'il semble bien que ce sont ces derniers qui ont, pour l'heure, l'honneur de passer du laboratoire à l'état d'application industrielle.

Néanmoins, nous nous permettrons de regretter que certaines considérations industrielles aient fait rejeter plusieurs procédés additifs qui méritaient mieux que l'oubli où ils sont tombés.

Dans cet article où la place nous est mesurée, nous allons examiner succinctement ce qu'est le procédé « Agfacolor », le premier procédé européen de cinématographie soustractive, avec lequel a été tourné par la U. F. A. le film *La Ville Dorée*.

PRINCIPE DU PROCÉDÉ AGFACOLOR

Les prémisses du procédé remontent au chimiste allemand Homolka, dont les travaux furent repris par son compatriote R. Fischer, vers 1911. Ces deux savants avaient constaté que certaines substances, ajoutées à une émulsion, pouvaient au cours du développement, en présence de révélateurs spéciaux, former des colorants avec les produits d'oxydation de ces révélateurs.

Malheureusement, Fischer, qui avait tenté l'application pratique de ce principe, échoua dans sa tentative, les substances utilisées (composants chromogènes) manquant à cette époque de stabilité. Les travaux, repris il y a quelques années dans le laboratoire de recherches de la Société « Agfa », furent dirigés vers la stabilisation des composants chromogènes, les dits colorants ne devant pas être mixibles, afin de ne pas diffuser dans l'émulsion, et d'autre part devant être parfaite-

ment solubles. Ces deux conditions sont essentielles, et c'est là que les travaux se révélèrent particulièrement ardu à mener à bonne fin.

Les corps chromogènes utilisés doivent posséder des oxydrides (OH) ou des groupes méthyles, et ces corps doivent aussi, en ce qui concerne leurs molécules, répondre à des conditions de grosseur qui empêchent les corps chromogènes de diffuser dans la masse de l'émulsion, ce qui est capital ainsi qu'on le verra plus loin.

Il a été déterminé plus haut que ces composants chromogènes forment des colorants en présence des produits d'oxydation du révélateur. Ceci explique chimiquement pourquoi on fait appel à des réducteurs issus de la paraphénylène-diamine (1), qui sont oxydés par la réduction du bromure d'argent de l'émulsion, les composés obtenus réagissant alors sur les corps chromogènes et donnant lieu à des colorants.

PROCESSUS D'APPLICATION AU CINÉMA

Si on a des composants chromogènes capables de donner les conditions ci-dessus des colorants *jaune, pourpre, bleu-vert*, on a la possibilité de reconstituer toutes les couleurs d'un sujet polychrome. Rappelons que les corps chromogènes sont incolores. Ce n'est que dans le révélateur que les colorants se forment dans les couches.

En coulant trois émulsions superposées l'une sur l'autre, chacune des émulsions contenant un composant chromogène distinct, on constitue une émulsion à triple couche, chaque

(1) On trouvait ces corps dans les formules de développement Seyewetz-Lumière et Pathé.

couche ayant sa sensibilité chromatique propre (1), chaque couche donnant lieu à la formation d'un colorant défini.

Dans le film étudié, les radiations bleues en provenance du ciel sont absorbées par la couche extérieure du film négatif. L'impression se fait dans les parties de la première couche touchées par ces radiations. Or, le composant chromogène de cette couche donne lieu à la production d'une image jaune. Le ciel sera donc rendu par le jaune, complémentaire du bleu.

La deuxième couche sera influencée par la verdure (radiations vertes) ; le composant chromogène donnant une image pourpre, les feuillages seront pourpres.

Le toit orange d'une maison influencera la troisième couche et sera

ches doit donner une courbe se recoupant avec sa voisine. Il n'y a donc que saturation relative des couleurs, pour que toute l'étendue du spectre soit couverte, tout en admettant des temps de pose normaux.

2° Les couches positives, dans lesquelles se forment, couche par couche, les colorants complémentaires des premiers cités (négatif), présentent au contraire des zones de sensibilité spectrale à absorption brusque, laissant entre elles des vides, de façon que la sensibilité des couches positives corresponde aux maxima d'absorption des colorants des couches négatives.

Le tableau ci-après donne une idée du fonctionnement du procédé par négatif et positif complémentaires.

SUJET	NÉGATIF	FILTRAGE PAR LE CLICHÉ NÉGATIF	POSITIF	PROJECTION
Ciel	bleu	Vert + Rouge	Pourpre + Bleu-vert	Bleu
Feuillage	vert	Pourpre + Rouge	Jaune + Bleu-vert	Vert
Toits	rouge	Bleu + Vert	Jaune + Pourpre	Rouge

représenté dans le négatif par du bleu-vert.

Entre la première couche et la seconde, se trouve une couche filtre qui arrête les radiations bleues.

SÉLECTION ET INTERPRÉTATION DES COULEURS

Il est à noter que :

1° Pour le négatif, la sensibilité chromatique de chacune des cou-

(1) Sensibilisation donnée pour chaque couche par un sensibilisateur approprié.

Les mots couleurs complémentaires ne doivent pas être pris au sens rigoureux du terme, car il a été remarqué que la seule condition indispensable est que, par exemple, les rayons bleus puissent donner lieu dans le négatif à la production d'un colorant qui provoquera sur le positif un tirage la formation de colorants dont la combinaison donnera du bleu.

Fait important, des couleurs autres que les couleurs à spectres complémentaires peuvent, pour des sensibilisations déterminées, donner les mêmes résultats. Par conséquent on

MATÉRIEL ET FOURNITURES CINÉMATOGRAPHIQUES
E. STENGEL

6, boulevard de Strasbourg, PARIS (10^e)

Téléphone : BOTzaris 19-26

Métro : Strasbourg-Saint-Denis

CHARBONS. — Toutes dimensions, alternatif et continu.
MIROIRS. — Sphériques et elliptiques H. R. L. Objectifs.
LAMPES de projection, d'excitation, d'éclairage de secours, etc.
CELLULES. — « Photoélectriques » — « Sonorex ».
Tableaux « Prix des Places » — Numéros de fauteuils — Cendriers — Lampes pilote — Sortie — Bobines — Enrouleurs — Presses 16 et 35 m/m.
Annouces sur plaques et films 16 et 35 m/m à la demande.
Loué — Sortie — Vestiaire — Fond d'affiches — Bandes.
Huile pour projecteurs — Colle tous Films.
Tambours de croix de Maille et débiteurs.
Pièces détachées Gaumont, Seg et C. M. C. B., Pathé, etc.

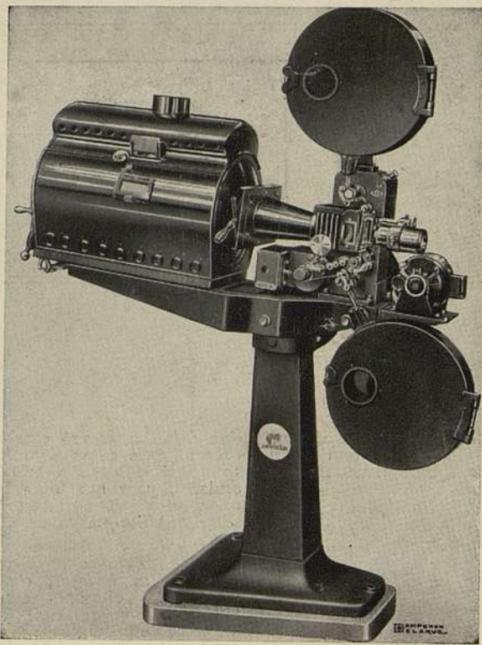
C^{IE} WESTINGHOUSE
OXYMÉTAL-CINÉMA

REDRESSEURS Cuivre, Oxy-cuivre pour ARC DE PROJECTION

ALIMENTATIONS en Courant filtré redressé pour LAMPES PHONIQUES

CHARGEURS pour batteries accus (éclairage de secours)

P. DIEUDONNE AGENT DIRECT
22, rue Périer - MONTROUGE (Seine)
ALÉSIA 21-97



APPAREILS SONORES

"UNIVERSEL"

70, rue de l'Aqueduc, PARIS (X^e)



Marque déposée

CENTRALISATION DES GRANDES MARQUES

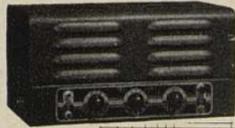
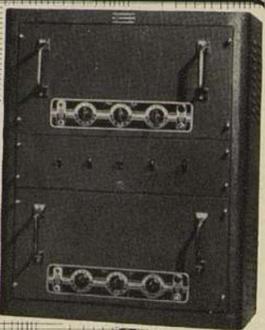
TOUTES FOURNITURES
POUR LA CABINE
INSTALLATIONS
SONORES

DÉPANNAGES - ENTRETIEN

PROJECTEURS
35 m/m

AMPLIS
20 Watts

AMPLIS

DROITS
OU
CORRIGÉS

HAUT-PARLEURS, MICRO, PICK UP

FILM ET RADIO

5, RUE DENIS - POISSON, PARIS, ÉTOILE 24-62

CONTROLES AUTOMATIQUES

39, avenue George-V PARIS
Tél. ELYsées 64-62 — BALzac 47-95

Continue

LA FABRICATION DE SON FAMEUX DISTRIBUTEUR

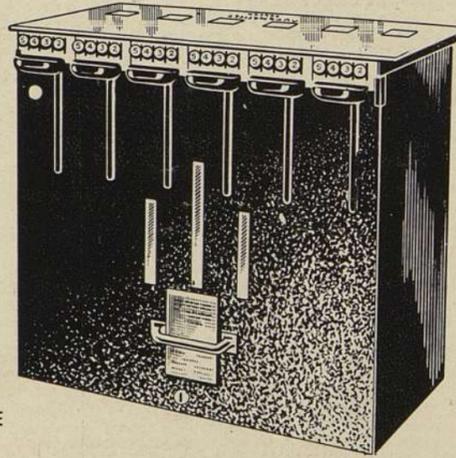
AUTOMATICKET "H"

PLUS DE 2.000 APPAREILS ACTUELLEMENT EN SERVICE

LE PLUS RAPIDE

LE PLUS SUR

NOTICE ET TARIF SUR DEMANDE



INSTALLATION FACILE

CHARGEMENT INSTANTANÉ

CONTROLE PAR COMPTEURS

peut dire que la notion de couleur complémentaire n'a plus le sens étroit qui lui était autrefois conféré.

MODALITÉS DU TIRAGE DES COPIES

Il est connu que la lumière de tirage influe sur le tirage lui-même, puisque la composition chromatique de cette lumière excitera plus ou moins les couleurs de l'original, en l'occurrence celles du négatif. Le tirage sera donc effectué avec interpolation dans le faisceau d'éclairage d'un filtre compensateur. D'autre part, il est possible, à l'aide de filtres appropriés, de corriger des erreurs de pose, des dominantes, etc. On voit qu'on est, à même, avec ce procédé d'interpréter systématiquement une composition colorée, ce qui présentera dans l'avenir une importance considérable pour l'art coloré appliqué à l'interprétation d'un sujet cinématographique.

Les émulsions négatives actuelles, mises à la disposition de l'opérateur, conviennent au paysage et à l'arc. Une autre, prochainement lancée, sera spécifiquement consacrée au travail à l'incandescence.

A signaler enfin que la pellicule « Agfacolor » n'est pas constituée seulement par la superposition des trois couches contenant les composants chromogènes, mais qu'elle contient également une couche séparant la première émulsion de la seconde.

Dans les nombreux mémoires ou brevets communiqués, on trouve par exemple l'emploi d'une couche intermédiaire contenant un colorant absorbant l'ultra-violet. On sait que ce rayonnement prédomine, par temps couvert, dans la composition de la lumière. Le corps absorbant d'ultra-violet empêche donc la production d'une dominante violette.

Le couchage de ces quatre couches a posé des problèmes techniques d'une grande délicatesse. Il est obligatoire, en effet, que les couches aient une régularité parfaite, pour que les résultats puissent être constants.

APPLICATION PRATIQUE

Le processus de tournage du film n'est changé qu'en ce qui concerne la composition chromatique des lumières, composition qui doit être connue, soit pour adapter le filtre correcteur indispensable, soit pour le choix de l'émulsion. Le temps de pose est contrôlé à l'aide d'un petit luxmètre spécial.

Le développement est effectué comme déjà indiqué, dans un révélateur indiqué par le fabricant du film. Le fixage effectué, on détruit dans la couche, à l'aide d'un bain approprié, l'argent métallique contenu dans chacune des couches. Il ne reste plus alors qu'une image constituée uniquement par des colorants.

Lors de la confection du positif, le son n'a pas son argent détruit. Grâce à un procédé astucieux, seule l'image a son argent dissous. Ceci assure au son l'application aux données sensimétriques classiques, et en maintient la qualité.

Le film « Agfacolor » mis à la disposition de la production peut être développé et tiré dans un laboratoire moderne installé à l'« Eclair », à Epinay.

La Société U. F. A., en collaborant étroitement avec la Société Agfa, a permis une mise au point industrielle rapide du procédé.

Documentation. — Publications scientifiques Agfa 1937, Tome V p. 31-33. — Science et Industrie Photographiques, n° 1941 à 1943. — Notices Agfacolor. — Conférence du Docteur Rathes faite à la Presse.

Une conférence du Docteur Rathes sur le cinéma et la photographie en couleurs avec le procédé Agfacolor

La Société Française Agfa-Photo organisait récemment à la Maison de la Chimie une conférence technique sur les procédés Agfacolor, pellicules et papiers.

M. le Professeur Rathes, de l'Agfa de Berlin, était venu lui-même exposer aux auditeurs français les détails de la technique de l'obtention et de la reproduction photographique des couleurs.

Devant l'intérêt de cette manifestation, les auditeurs, techniciens, photographes, cinéastes, opérateurs, etc., étaient venus en foule, à tel point que la conférence, primitivement prévue dans un cadre restreint, dut être répétée quatre fois.

M. le Professeur Rathes sut parfaitement, sans entrer dans le détail technique et forcément compliqué du procédé, en dire l'essentiel et exposer, en un raccourci attrayant et complet, les recherches multiples qui ont abouti aujourd'hui aux résultats qui forcent l'admiration.

Un film de danse inédit fut présenté comme illustration de cette causerie; les auditeurs purent admirer à loisir la souplesse du procédé, la qualité des tons colorés qu'il restitue, et aussi et surtout la possibilité d'interprétation de couleurs qu'il permet.

En effet, il ne suffit pas, à notre sens, que le rendu des coloris soit exact, au contraire même, pourrions-nous dire. L'expérience a en effet prouvé que ces couleurs exactes transposées dans le cadre limité d'un écran, dans une salle, par ailleurs obscure, présentaient une vigueur suite de la limitation de l'attention sur une partie seulement du sujet. Il fallait donc et de toute nécessité pouvoir atténuer ces couleurs, les descendre vers des

tons plus « pastels ». Cette possibilité n'était pas particulièrement offerte par les procédés que nous avons pu voir précédemment.

C'est pourtant, à notre sens, l'un des points capitaux de la couleur à l'écran; nous avons pu constater cette fois qu'avec l'Agfacolor la question semble résolue définitivement. En tous les cas, les résultats qu'il nous a été donné de voir, en films particulièrement, s'approchant cette fois-ci de la perfection. A aucun moment les teintes ne « sautent aux yeux » avec cette acuité que nous leur reprochions précédemment. Elles se fondent dans l'ensemble, s'harmonisent avec lui, jouent leur rôle certes mais avec la discrétion du bon acteur qui n'a pas besoin de faire « des appels du pied » pour faire sentir qu'il est là.

A un autre titre, dans le domaine de la reproduction sur papier, les résultats obtenus sont absolument remarquables.

L'exposition des quelque 50 photographies qui ornaient le hall de la Maison de la Chimie en est la preuve évidente. On pense immédiatement à la révolution qu'apportera ce procédé dans le portrait, la photographie industrielle, la publicité, etc., d'autant plus que chaque photographe pourra en se munissant des accessoires indispensables et en se familiarisant avec le procédé traiter lui-même ses clichés et ses épreuves.

A voir les photographies en couleurs exposées, à entendre les commentaires qui entouraient chaque épreuve, on peut considérer qu'au photographe le coloriste devra maintenant nécessairement d'ajouter avec sa gamme d'interprétation et d'innies possibilités.

A quand le premier grand « peintre photographe » ?

Pierre Boyer.

LES CONSEILS DE L'OPÉRATEUR VÉRIFIEZ LES FILMS

L'examen des films doit, en principe, être fait après chaque projection.

C'est en réenroulant lentement et en tenant la bande entre le pouce et l'index de la main gauche que la vérification se fait. Le mieux est de prendre un gant de coton pour éviter les coupures aux doigts. A défaut, on pourra se servir de vieux gants. On en trouve de perdus et jamais réclamés dans toutes les salles.

On donnera à la bande en la pressant entre les deux doigts une légère forme incurvée sans exagération.

Sous les doigts : chaque collage, chaque écorchure se sent. On doit s'arrêter chaque fois qu'un défaut a été constaté et vérifier la cause ou l'état du collage ainsi repéré.

Il faut, bien entendu, refaire tout collage douteux n'offrant pas toutes garanties de solidité.

Les amorces doivent être particulièrement vérifiées, car s'il est à la grande rigueur admissible qu'un défaut ait échappé et ait provoqué un arrêt en cours de projection, au milieu d'une bobine, il l'est beaucoup moins lorsqu'à un changement de

bobine, l'amorce laisse la bande derrière elle.

Les éclats de perforation peuvent se corriger en ouvrant celle-ci de deux coups de ciseaux inclinés de manière à assurer à cette partie de la bande une attaque de biais sur les organes presseurs de l'appareil.

Une copie sale donne une mauvaise projection et une mauvaise reproduction sonore. On pourra l'essayer en utilisant un chiffon doux que les doigts tiendront seulement sur les perforations, tandis qu'une partie du chiffon reposera de son propre poids sur la bande, retenant ainsi la poussière. Ne jamais essayer à pleines mains en exerçant une pression sur la bande, car on risque de rayer avec les saletés qu'on a ramassées avec le chiffon. Changer fréquemment le chiffon de place.

Si vous avez le souci de la projection à l'écran sans poussières parasites, vous pourrez vous construire un dépoussiéreur avec deux blaireaux qui essuieront les deux faces du film pendant que vous réenroulerez votre bande.

En tenant vos films propres, vous évitez de salir votre appareil et vous obtenez une meilleure projection.



LA LONGUE DURÉE

des projecteurs ERNEMANN est un fait bien connu. Nombre d'appareils sont encore en service après 15, 20 années et plus.

Cependant, leur usure augmente avec le surcroît de fatigues, auquel ils sont soumis pendant la guerre. En raison des faibles livraisons de matériel neuf, il est nécessaire aujourd'hui de maintenir la durée des équipements par une

MANIPULATION CORRECTE et DES SOINS MINUTIEUX

Service d'entretien et de réparations

Concessionnaires Exclusifs :

ERNEMANN - FRANCE

18-20, Faubourg du Temple - PARIS

Téléphone : OBErkampf 95-64

Une économie de courant facilement réalisée

ex. : LE "PALAIS DES FÊTES" (Paris) A PU RAMENER L'INTENSITÉ À L'ARC DE 52 à 40 ampères

avec des **OBJECTIVES A.X**

Ch. Olivères

52 à 40 ampères

CH. OLIVÈRES, 88, av. KLÉBER, PARIS. Klé. 96-40.

La pellicule est rare...
PRODUCTEURS
 enregistrez sur disques.

LE DISQUE-ANNONCE

peut remplacer

LE FILM-ANNONCE

Producteurs, Directeurs de Salles, notez que

LES STUDIOS

RADIOLO
 technique

Direction artistique :
Marcel LAPORTE

72, CHAMPS-ÉLYSÉES - PARIS, 8^e. - ELY. 02-50

se chargent de tous travaux
 d'enregistrement SUR DISQUES :
 prises de sons, bruitage, annonce
 de programmes, annonce d'alerte, etc...

SONORITÉ - QUALITÉ - PURETÉ

N. B. — M. Marcel LAPORTE-RADIOLO enregistre lui-même ses productions. Il avise MM. les producteurs de FILMS DOCUMENTAIRES qu'il se tient toujours à leur disposition pour l'enregistrement des commentaires de leurs films.

Tous les films

35 mm

"Kodak" Super-X
 "Kodak" Plus-X
 "Kodak" Super-XX

Duplicating négative et Positive

Positive pour tirage
 Films 1.357 et 1.358
 pour enregist. sonore

Fabrication Française

Kodak-Pathé

SOCIÉTÉ ANONYME FRANÇAISE

39, Avenue Montaigne et 17, Rue François-1^{er}

PARIS (8^e) — Téléphone : Élysées 88-31

USINE A VINCENNES

L'ensemble sonore "ACTUAL"

A. CHARLIN

181 bis R^{te} DE CHATILLON - MONTROUGE (S) TEL. ALE. 44.00



Jean Tissier et Noël Roquevent dans 25 Ans de Bonheur qui sera prochainement projeté en exclusivité au « Normandie ».

AGENDA DE LA PRODUCTION

1^{er} au 15 avril 1943

FILMS TERMINÉS

FILLES DE L'EXIL (Synops) (7 avril).
 ADEMAR, BANDIT D'HONNEUR (Prisonniers associés) (7 avril).

FILMS COMMENCÉS

ADRIEN (Continental) (1^{er} avril).
 MADAME CLAPAIN (Jason) (5 avril).
 DOUCE (Industrie Cinématographique) (12 avril).
 ATOUT CŒUR (S. M. F. G.) (12 avril).
 TORNAVARA (Nova-Films) (13 avril).
 LA COLLECTION MENARD (M.A.I.C.) (19 avril).

REALISATIONS PROCHAINES

LE COLONEL CHABERT (C.C.F.C.) (29 avril).
 LES MYSTERES DE PARIS (Discina) (fin avril).

Beau succès de "Goupi Mains Rouges" au Madeleine

Mercredi 14 avril a eu lieu, au Madeleine-Cinéma, la première du film de Jacques Becker adapté du roman de Pierre Véry, *Goupi-Mains Rouges*, produit et distribué par les



Blanchette Brunoy et Georges Rollin dans Goupi-Mains Rouges. (Photo Minerva).

Films Minerva. Ce film a remporté un très grand succès et sa carrière d'exploitation s'annonce d'être et déjà comme absolument excellente.

"La Main du Diable" sortira en exclusivité à Paris le 21 avril au Biarritz

C'est le titre *La Main du Diable* qui a été définitivement choisi pour la production de Continental-Film annoncée précédemment sous le nom *La Main Enchantée*. Ce film, réalisé par Maurice Tourneur, sur un sujet original de J.-P. Lechanois, a permis à Pierre Fresnay de faire une composition tout

"LA VILLE DOREE" A ETABLI UN NOUVEAU RECORD AU NORMANDIE

96.107 entrées en trois semaines malgré les fermetures hebdomadaires et les interruptions de l'exploitation.

Il est inutile d'employer des superlatifs pour qualifier le succès que remporte actuellement en exclusivité au « Normandie », à Paris, le grand film en couleurs de l'A. C. E., *La Ville Dorée*. En dépit des fermetures hebdomadaires, du jour de deuil et des interruptions dues aux circonstances, ce film a battu tous les records enregistrés au « Normandie » depuis l'Armistice. Précisons que cette affirmation est basée, non pas sur les recettes qui ont forcément monté avec l'augmentation du prix des places, mais sur le nombre des entrées, seul moyen actuel de comparaison des rendements d'années différentes. Voici les résultats obtenus par *La Ville Dorée*:

1 ^{re} semaine	33.725 entrées
2 ^e semaine	34.571 entrées
3 ^e semaine	27.811 entrées

soit, au total, en trois semaines 96.107 entrées représentant une recette de 3.202.317 fr. Et ce succès se poursuit...

A titre de comparaison, ajoutons que *La Ville Dorée* dépasse de 5.086 entrées le record des *Inconnus dans la maison* et de 2.603 celui de *Picpus*.

Ces chiffres prouvent amplement l'énorme succès que ce grand film en couleurs remporte auprès du public. Signalons que *La Ville Dorée* sera présentée à Vichy, au « Vichy-Ciné », à partir du 21 avril prochain.



André Luguet et Jimmy Gaillard dans Mademoiselle Béatrice, qui sortira prochainement en exclusivité. (Photo S. N. E. G.).

"LES FIANCES" SERONT PROJETES PROCHAINEMENT A PARIS

Le célèbre roman de Manzoni, *Les Fiancés*, qui avait déjà fait l'objet d'une adaptation cinématographique au temps du muet, est devenu à nouveau un film. C'est l'excellent metteur en scène italien Mario Camerini, le réalisateur de *Les Hommes quels Mufles!* et de *Une Romantique Aventure*, qui a tourné cette version parlante de l'œuvre de Manzoni, dont la plupart des scènes furent tournées sur les lieux mêmes de l'action, du lac de Côme à Milan. C'est à l'*Elysées-Cinéma* que nous verrons au début de mai ce grand film italien qui a battu en Italie tous les records de recettes de l'année 1942, et que distribue en France la Société Zenith.

PROGRAMMES DES SALLES D'EXCLUSIVITE DANS LES GRANDS CENTRES REGIONAUX

PARIS

(La date qui suit le titre du film est celle de la première représentation).
 Aubert-Palace: *L'Honorable Catherine* (3 février). Le 21 avril: *Madame et le Mort*.
 Bazac: *Le Camion Blanc* (24 mars).
 Biarritz: 31 mars au 29 avril: *Reprises*.
 Le 21 avril: *La Main du Diable*.
 Caméo: *Picpus* (2^e vision), (2 avril).
 Champs-Élysées: *Hommage à Bizet*.
 Chez les Buveurs de Sang (9 avril).
 Cinéma-Opéra: *Le Mistral* (8 avril).
 Cinéphone-Elysées: *La Boule de Verre* (9 avril).
 Colisée: *L'Honorable Catherine* (3 février). Le 21 avril: *Madame et le Mort*.
 Elysées-Cinéma: *La Chèvre d'Or* (31 mars). Prochainement: *Les Fiancés*.
 Ermitage: *Secrets* (17 mars).
 Helder: *Secrets* (17 mars). Le 21 avril: *Le Chant de l'Éclaire*.
 Impérial: *La Bonne Étoile* (31 mars).
 Le Français: *Eveil* (14 mars).
 Lord Byron: *La Bonne Étoile* (24 mars).
 Prochainement: *La Dame de l'Ouest*.
 Madeleine: *Goupi-Mains Rouges* (14 avril).
 Marivaux-Marbeuf: *Les Jeunes Filles dans la Nuit* (14 avril).
 Normandie: *La Ville Dorée* (10 mars).
 Prochainement: 25 *Ans de Bonheur*.
 Olympia: *A la Belle Frégate* (1^{er} avril).
 Le 29 avril: *Traqués dans la Jungle*.
 Paramount: *Le Voyageur de la Toussaint* (8 avril).
 Portiques: *Chaines Invisibles* (24 mars).
 Prochainement: *Le Roman de Danie'a Gorenkin*.
 Radio-Ciné-Opéra: *Andorra ou les Hommes d'Airain* (23 décembre).
 Triomphe: *L'Auberge de l'Abîme* (24 février). Le 21 avril: *Le Chant de l'Éclaire*.

BORDEAUX

31 MARS AU 6 AVRIL 1943
 Apollo: *Traqués dans la Jungle*.
 Capitole: *A la Belle Frégate*.
 Intendance: *Vie Privée* (4^e semaine).
 Olympia: *Le Bienfaiteur*.

7 AU 13 AVRIL 1943
 Apollo: *Crépuscule*.
 Capitole: *Picpus*.
 Intendance: *Vie Privée* (5^e semaine).
 Olympia: *Le Bienfaiteur* (2^e semaine).

LILLE

2 AU 8 AVRIL 1943
 Caméo: *Le Voile Bleu* (2^e semaine).
 Cinéac: *Le Pont des Soupirs*.
 Familia: *L'Enfer du Jeu* (3^e semaine).
 Remy: *La Proie des Eaux*.

LYON

31 MARS AU 6 AVRIL 1943
 Pathé: Spectacle de music-hall.
 Scala: *Annette et la Dame blonde* (2^e semaine).
 Tiroll-Majestic: *La femme perdue*.
 Studio La Fourmi: *Amour interdit* (3^e semaine).

MARSEILLE

31 MARS AU 2 AVRIL 1943
 Spectacles supprimés par arrêté préfectoral.

3 AU 13 AVRIL 1943
 Capitole: *La Bonne Étoile*.
 Odéon: Spectacle sur scène.
 Majestic-Studio: *L'Affaire Styx*.
 Pathé-Rex: *Huit Hommes dans un Château*.
 Rialto: *La Couronne de Fer* (2^e semaine).

NANCY

31 MARS AU 6 AVRIL 1943
 Eden: *L'Enfer du Jeu* (2^e semaine).
 Majestic: *Patricia*.
 Pathé: *Le Voile Bleu*.

7 AU 13 AVRIL 1943
 Eden: *Nuits de Vienne*.
 Majestic: *Sang Viennois*.
 Pathé: *La Fille de la Steppe*.

NICE

31 MARS AU 6 AVRIL 1943
 Escurial-Excelsior: *Sancta Maria*.
 Mondial: *Le Mariage de Chiffon* (3^e semaine).
 Paris-Forum: *Fau Sacré* (2^e semaine).
 Rialto-Casino: *A la Belle Frégate*.
 Olympia: *Le Bienfaiteur*.

7 AU 12 AVRIL 1943
 Escurial-Excelsior: *Port d'attache*.
 Mondial: *Son Fils*.
 Paris-Forum: *L'Affaire Styx*.
 Rialto-Casino: *Une aventure de Salva-tor-Rosa*.

JACQUES BECKER PREPARE « LE COLONEL CHABERT » AVEC RAIMU.

Le metteur en scène de *Dernier Atout* et de *Goupi-Mains Rouges*, Jacques Becker commencera prochainement la réalisation de l'importante production qu'il va tourner pour la C.C.F.C. *Le Colonel Chabert* de Balzac. Raimu, Marie Bell, Aimé Clariond et Jacques Baumer seront les principaux interprètes de ce film dont le dialogue a été écrit par Pierre Benoit.

BERTHOMIEU A COMMENCÉ « MADAME CLAPAIN ».

André Berthomieu a tourné les extérieurs de cette production Jason dans la région de Mantes avant de venir tourner les intérieurs aux studios des Buttes-Chaumont. Michèle Alfa, Raymond Rouleau, Charpin, Line Noro et Pierre Larquey sont les principaux interprètes de l'ouvrage d'Étaunié. Le chef-opérateur est Jean Bachelet.

« France-Actualités » N° 14 (9 avril 1943) (427 mètres) (15 minutes). — *La Guerre*: 1. Fortifications des côtes. 2. Le Grand Amiral Donitz en Italie. 3. Sur le front de l'Est. — *A travers le Monde*: 4. Danemark, Elections gouvernementales. 5. Allemagne, Le serment des jeunes. 6. Espagne, Grande cérémonie à l'Escurial. 7. Le Congrès du Documentaire. — *Les Sports*: 8. Exhosition de lutte libre. 9. Course cycliste « Verneuil-Paris ». — *Edition Spéciale*: 10. Le Maréchal Pétain, chef de l'Etat, parle aux Français. 11. Nouveau bombardement de la région Parisienne.

RÈGLEMENT DES SALLES DE VISION
 à partir du 15 avril 1943

Les Salles de vision
FILMAX
 STUDIO ÉLYSÉES 67
 SALLE DE PROJECTION
 DU COLISÉE

se voient dans l'obligation de porter le tarif horaire à 200 frs



Pierre Fresnay dans *La Main du Diable*. (Photo Continental-Film).

à fait nouvelle dans le rôle d'un peintre qui a signé un pacte avec le Diable. *La Main du Diable* sortira à Paris le 21 avril en exclusivité au Biarritz. Pierre Fresnay est entouré dans ce film de Josseline Gaël, Noël Roquevert, Guillaume de Sax, Pierre Larquey, Palau et Gabriello. C'est Tobis qui en assure la distribution.

UN FILM TECHNIQUE SUR L'ALUMINIUM.

La Société l'Aluminium Français a présenté la semaine dernière un film technique réalisé par Marcel Ichac consacré à l'« Aluminium dans les lignes d'Électrification rurale » (moyenne et basse tension). Ce film, destiné aux élèves des écoles pratiques de l'« Aluminium Français », montre de façon claire et détaillée les opérations effectuées par une équipe de monteurs au travail.

NAISSANCES

M. et Mme Henri RAMPAL, Directeurs de l'Eden-Cinéma, à Marignane, viennent d'être les heureux parents d'une petite fille, Michèle.

L'excellent dessinateur Jean REGNIER nous fait part de la naissance de son fils, Francis.

MARIAGE

La jeune artiste Simone ALLAIN vient d'épouser M. Jean SIRAQUIAN.

DEUILS

Nous apprenons le décès de M. MARCELLOT, qui, en l'absence de son frère prisonnier, dirigeait le Cinéma A. B. C. de Clermont-Ferrand. M. MarcelLOT était président du Groupement Syndical des Exploitants d'Auvergne. M. Aubier, chef du Centre du C.O.I.C. de Lyon, Dordrumez, Membre de la Commission Consultative du C.O.I.C., Tholon, Directeur de l'Agence A.C.E. de Lyon, ainsi que de nombreux exploitants assistaient à ses obsèques.

La Société Ernemann-France nous informe du décès de son collaborateur, M. Marcel CAILOT, survenu le 4 avril 1943 au cours du bombardement de Longchamp. Au service d'Ernemann-France depuis 1935, Cailot avait consacré son activité au cinéma depuis de longues années. Connus et appréciés dans les milieux cinématographiques français pour son zèle infatigable et sa cordialité, il emporta le regret unanime de la Corporation et d'Ernemann-France qui perdent en lui un de ses membres les plus actifs. Cailot laisse une veuve et trois jeunes enfants.

Notre correspondant de Bordeaux nous apprend le décès de M. DUMESTRE, directeur du Cinéma Albert-1^{er} à Bigles (Gironde).

Nous apprenons le décès de M. Charles MARLY, ancien directeur de location à l'Universal, et propriétaire du Cinéma Eden à Aubervilliers, survenu le 7 avril 1943, à Paris.

CHANGEMENT D'ADRESSE

La Société U. T. C. (Union Technique Cinématographique) nous fait part de sa nouvelle adresse: 62, rue Pierre-Charron, Paris-2.

L'OMNIA DU SPECTACLE

POUR VENDRE, ACHETER ou ÉCHANGER un Cinéma, un Music-Hall ou un Cabaret - adressez-vous à L'OMNIA DU SPECTACLE Ancien Cabinet VERDIER Maison spécialisée.

47, rue de Maubeuge, PARIS-9^e Tél.: TRU. 84-17 et 58-72 R. C. 988-822

SCHEMAS ET TITRES ANIMÉS 16 mm FRED JEANNOT 86, rue de Sévres - SÉG. 40.76 - PARIS-7^e

Producteurs... Directeurs... Remplacez vos films-annonces par des DISQUES ANNONCES spéciaux avec des extraits du film PRIX DE REVIENT MINIME ARSONOR 15, avenue Hoche, PARIS (8^e) Tél.: CAR 66-98

POUR VENDRE VOTRE CINÉMA adressez-vous à une maison CONNUE - SÉRIEUSE - LOYALE Établissements REYNALD 19, Rue Lafayette (Opéra) - TRInité 37-70 - 37-71 NOUS AVONS ACHETEURS IMMÉDIATS AUX MEILLEURES CONDITIONS PARIS - BANLIEUE - PROVINCE

PETITES ANNONCES

Demandes et offres d'emploi: 5 fr. la ligne. — Achat et vente de matériel, de salles, annonces immobilières et de brevets: 15 fr. la ligne.

Annonces commerciales pour la vente de films: 100 fr. la ligne.

Pour les annonces domiciliées au journal, 1 fr. 50 de supplément pour France et Empire Français; 3 fr. pour l'étranger. Les petites annonces sont payables d'avance. L'administration du journal décline toute responsabilité quant à leur teneur.

DEMANDES D'EMPLOI

Ancien opérateur, ancien exploitant directeur de salle, 13 ans même salle, femme caissière comptable, désirent emploi Paris-Banlieue-Provence. Ecrire, case n° 697, à la Revue.

Célibataire, 32 ans, recherche poste de confiance dans exploitation Paris ou province. Ecrire, case n° 698, à la Revue.

Jeune homme recherche pour apprentissage un mécanicien-opérateur pour lancer un atelier de mécanique de cinéma. Ecrire: Mathieu, rue de Lavergne, Murat (Cantal).

Agence Générale du Spectacle VENTES et ACHATS de CINÉMAS 112, boul. Rochechouart, Paris MONT. 86-66

ACHATS CINEMAS

Evacués des côtes, possédant cabine complète 15 mm., homme opérateur, femme caissière, recherchent salle disponible, gerance ou direction-exploitation, importance moyenne. Ecrire: Boucher, 44, rue du Cormier, Ecomomy (Sarthe).

Recherche pour exploiter, en 16 mm., moderne salle ou local approprié (sans matériel de projection). Préf. Ouest. Faire offres détaillées à: R. Serée, à Louge-sur-Maire (Orne).

Suis acheteur cinéma Paris-Banlieue-Provence de 300 à 500.000 francs. Urgent. Ecrire, case n° 699, à la Revue.

PARIS - BANLIEUE - PROVINCE ACHAT - VENTE - ÉCHANGE CINÉMAS TOUTES IMPORTANCES JOANNY 63, boul. Sébastopol PARIS (2^e) Une affaire chez JOANNY, c'est la fortune qui sourit

VENTES CINEMAS

A vendre cinéma à Saint-Joachim (Loire-Inférieure), 250 places, appareil de projection Acifor 1942, 16 mm., bail de 5.500 fr. et toutes autorisations administratives. Prix à débattre. Ecrire G. Hervouet, Arbitre du Commerce, 9, rue Lafayette, à Nantes.

Participation cinéma Paris, tranches de 100.000 francs. Exclusivité S. O. S., 32, place Saint-Georges, Paris.

J'offre participation à exploitation à qui dispose d'un projecteur 16 mm. Lebrun, à Fère-en-Tardenois (Aisne).

Cinéma, Paris, entièrement remis à neuf, installation parfaite, quartier populaire, 425 places, grande scène, sérieuses possibilités, en Sté à R. L. Conditions à débattre. R.A.L. Production, 66, rue de Rome, Paris, Lab. 25-89.

Établissements BOIDET Fonds de commerce - 61 année SPECIALITES DE CINEMAS Vente - Achat 76, boul. Magenta, PARIS X^e BOTzaris 84-44

ACHATS MATERIEL

Suis acheteur projecteur sonore 16 mm. Ecrire: M. Tis, 26, rue d'Alsia, Paris-14^e.

Suis acheteur ampli haut-parleur avec câble. Dévolteur survoiteur 220-110, 10 amp. Thiépot, 15, rue Lamennais, Saint-Brieuc (C-du-Nord).

Cabinet BOURCIER VENTE et ACHAT DE CINÉMAS Paris-Provence 85, rue St-Lazare - Tél. TRIN. 74-01

Suis acheteur projecteurs portatifs 35 mm. et projecteurs pour installations fixes. Faire offres avec prix. Case n° 700, à la Revue.

Suis acheteur lampes projection ballon sphérique 15 V., 25 amp., 300 watts. Achèterai bon prix projecteur même non transformé Pathé-Junior ou autres marques. Echangerai Radio-Cinéma, 16 mm., parlant, parfait état de marche contre projecteur 17 mm., 5 ou 16 mm. en très bon état. Ecrire: Impérial-Cinéma, Le Valdaun (Doubs).

victoria Electric Tout ce qui concerne le matériel et les accessoires cinématographiques 5, rue Larrive - PARIS (8^e) LA BORDe 1-45 Méro: V. LLIERs

Acheteurs commutatrice 220 continu, 110 alt., 15/20 amp. Lux, Divonne-les-Bains (Ain).

Je cherche projecteur sonore, 35 mm., complet en bon état. Marcel Brunet, 23, rue de l'Abbé-Cochet, Etretat (Seine-Inférieure).

S. O. S. (Standard Office du Spectacle) 32, place Saint-Georges, PARIS - TRUdaine 76-94 Ventes et Achats de toutes Salles de CINÉMAS & SPECTACLES

VENTES MATERIEL

A vendre groupe convertisseur Hess de la Vilette, 70 volts, 25 ampères, courant triphasé 220 volts ou à échanger contre rideau de scène velours rouge. Ecrire: Cinéma Gambetta, 53, avenue Léon-Gambetta, Montrouge (Seine).

A vendre projecteur Ericsson, 16 mm., dernier modèle, état neuf. Faire offre par lettre à: Mme Marotte, 5, rue de l'Échiquier, Paris.

A vendre 16 mm. Super Impérial Tobis avec lanterne à arc automatique, ampli, trois haut-parleurs, le tout entièrement neuf. Faire offres à: Roy, Ciné Saint-Jean-des-Monts, ou Chantonnay (Vendée).

A vendre Nizo 16 mm., muet, 500 W., marche arrière, soufflerie, arrêt sur l'image, état parfait. Thoumazou, 165, rue de Vaugirard, Paris-15.

A vendre groupe arc 50 ampères. Offre et renseignements à: Belou, 11, rue du 14-Juillet, Cognac (Charente).

MICHEL AVENARD

12, rue Édouard-Vaillant VITRY - sur - SEINE DANton 15-49 SUFFren 37-94

rénové

TOUS LES ÉCRANS PARIS - PROVINCE

A vendre écran sonore, état neuf, 4 m. sur 3 m. Ecrire: M. Dupouyet, Le Plessis-Chenet (S.-et-O.), qui prendra rendez-vous à Paris.

Vendons superbe proj. Nitzsche 35 mm. Matador 1 comp. Carters 1200, parfait état, cause installation poste double. Lux, Divonne-les-Bains (Ain).

Pour acquérir ou céder un CINÉMA R.A.L. PRODUCTION 66, RUE DE ROME, 66 LAB. 25-89 - PARIS (8^e)

A vendre survoiteur-dévolteur Ferrix 110 volts, 1 moteur neuf pour Pathé-Junior. L. Gaspard, Sélect-Cinéma, 83 bis, rue Carnot, Le Mans (Sarthe).

A vendre ampli Victoria, 30 W., G L. 6, neuf. Ecrire, case n° 701, à la Revue.

A vendre super Pathé Rural, 16 mm., état parfait, survoit, dévoit, 20 amp., moto-pompe élect. 110 v., 2,5 amp. Débit 1.000 lit. l'h. à 25 m. au plus offrant. Mathias, 60, rue Vanneau, Paris. Tél.: Lit. 99-64.

POUR VENDRE VOTRE SALLE AGENCE R. C. 8027 CHAPPUIS ANNECY Haute-Savoie

A vendre lampes et matériel radio et amplification, transformateurs, selfs-condensateurs neufs et d'occasion, liste contre timbre pour réponse à: Cinelectrad, 24 bis, rue du Palais-de-Justice, Melun (S.-et-M.).

A vendre films sonores et parlants 16 mm., poste de T. S. F., 5 lampes, qui magique, ancienne fabrication. Prix: 7.500 francs. Ecrire, case n° 702, à la Revue.

A vendre un enregistreur Dual neuf, composé de deux plateaux 78 et 33 tours. Complet avec graveurs et pick-up de reproduction. Ecrire case n° 703, à la Revue.

CINÉ - SIÈGES

Fauteuils pour Spectacles 45, rue du Vivier, AUBERVILLIERS FLA. 01-08

ALLIANCE CINÉMATOGRAPHIQUE EUROPÉENNE 34-36, av. Friedland WAGram 88-55 89-50

COMPTOIR GÉNÉRAL DE FORMAT RÉDUIT 16 mm. 12, rue de Lubeck KLEber 92-01

LES FILMS MINERVA 17, rue Marignan Bal. 29-00

SOCIÉTÉ DES SIRIUS 40, rue François-1^{er} ADR. télegr.: CINIÉRIUS ELYsées 66-44, 45, 46 et 47

CINÉ SÉLECTION 92, av. des Ternes, PARIS (17^e) GALvani 55-10 55-11

Les Films TRAMICHEL SOCIÉTÉ DE PRODUCTION & ÉDITIONS CINÉMATOGRAPHIQUES 55, Champs - Elysées PARIS (8^e) BAL. 07-50

M. ROCHER 32, rue de Valenciennes, PARIS 11^e PARIS 36^e AV. OPÉRA TÉLÉPH. 05-40

Siège Social: 49, Av. Montaigne, Paris (8^e) ÉLYsées 55-74 et la suite

RADIO-CINÉMA 79, boul. Haussmann ANJou84-60

VEDIS FILMS 37, avenue George-V PARIS ELYsées 94-03

CONSONANCE FILM 3, rue Clément-Marot BALzac 07-80 (lignes gr.)

PRODUCTIONS MIRAMAR 5, rue Lincoln (8^e) BALzac 18-97

SOCIÉTÉ UNIVERSELLE DE FILMS 73, Champs-Elysées PARIS (8^e) ELYsées 71-54

LE FILM V. O. G. 14 bis, avenue Rachel MARcadet 70-96, 97

Équipements cinématographiques complets KLANGFILM Système KLANGFILM-TOBIS SIEMENS-FRANCE S. A. 17, rue de Surène PARIS (8^e) ANJou 18-40

COPY-BOURSE SCÉNARIOS et DÉCOUPAGES 130, rue Montmartre GUT. 15-11

USMA PARIS 12, bd de la Madeleine PARIS (8^e) OPEra 08-20

Compagnie Commerciale Française Cinématographique 95, Champs-Elysées PARIS (8^e) BAL. 09-70

SCALERA Film 3, r. Godot-de-Mauroy PARIS (8^e) OPEra 08-20

ALBERT LAURIN FILMS 61, rue de Chabrol PARIS PROvence 07-05

CINÉMA DE FRANCE 120, Champs-Elysées PARIS (8^e) BALzac 34-03

COMPTOIR FRANÇAIS DE DISTRIBUTION DE FILMS DE FRANCE 14 bis, avenue Rachel MARcadet 70-96, 97

GRE 320, rue Saint-Honoré Paris OPE:94-91

MICHAUX & GUÉRIN TRANSPORTS RAPIDES DE FILMS 2, RUE DE ROCROY

FRANCINEX 44, Champs-Élysées PARIS (8^e) BALzac 18-74, 18-75, 18-76

GAUMONT PRODUCTIONS S. N. E. G. 31, RUE FRANÇOIS I^{er} PARIS 8^e

Société d'Exploitation des ÉTABLISSEMENTS PATHÉ CINÉMA 6, rue Francœur (18^e) MONTmartre 72-01

C.P.L.F. 49, av. de Villiers, PARIS WAGram 13-76

ATLANTIC FILM 36, avenue Hoche PARIS (8^e) CARnot 74-64 - 30-30

DISTRIBUTION 49, rue Galilée - PARIS KLEber 98-90

L. T. C. SAINT-CLOUD LABORATOIRES LES PLUS MODERNES 19, av. des Prés SAINT - CLOUD MOLitor 55-56

Rapid Universal Transport TRANSPORTS RAPIDES DES FILMS TOUTES DIRECTIONS 2, rue Thimonnier PARIS (9^e) TRU. 01-50

UNION FRANÇAISE DE PRODUCTION CINÉMATOGRAPHIQUE 76, rue de Prony - WAG. 68-50

FGM FILMS Georges MULLER 17, fg. Saint-Martin, PARIS-10^e BOTzaris 33-58

LES FILMS DE KOSTER 20, Bd Poissonnière PARIS PROvence 27-47 Les meilleurs programmes COMPLETS

3, rue de Troyon PARIS (17^e) ETOile 06-47

ÉCLAIR 12, rue Gaillon PARIS

ESSOR CINÉMATOGRAPHIQUE FRANÇAIS 3, r. Pasquier ANJou 26-27

UNIVERSAL ÉQUIPEMENTS, MATÉRIELS pour cabines cinématographiques 70, rue de l'Aqueduc PARIS (10^e) NORd 23-61

Centre d'Entreposage Cinématographique 2, rue de Valenciennes PARIS

TOBIS 34-36, av. Friedland WAGram 88-55 - 89-50

Société cinématographique LES MOULINS D'OR Studios François-1^{er} 26 bis, rue François-1^{er} - ELY 98-71

CFDF 178, Fg Saint-Honoré PARIS (8^e) ELYsées 27-03

DISTRIBUTION PARISIENNE DE FILMS 65, rue Galilée-PARIS (8^e) ELYsées 50-82

MAJESTIC 36, av. Hoche, PARIS CARnot 30-21 et 22

ESSOR CINÉMATOGRAPHIQUE FRANÇAIS 3, r. Pasquier ANJou 26-27

Compagnie Cinématographique Fumière 28, bd. Poissonnière PARIS (9^e) PROvence 72-93

EXPRESS TRANSPORT L^{te} 2, rue Thimonnier PARIS (9^e) TRU. 01-50

LE PUBLIC NE SE LASSE PAS DE REVOIR

NARCISSE

et il attend le
nouveau film
de RELLYS



A D'AGUIAR
présente

RELLYS

et

Suzanne DEHELLY

dans

FEU NICOLAS

avec le concours de

Léo MARJANE

et TRAMEL et Raymond CORDY

Guy SLOUX, DELBO, Robert DHERY avec DENIAUD

et Jacqueline GAUTIER

Réalisé par Jacques HOUSSIN - D'après une idée de A. MOUËZY-EON et Jean GUITTON

Adaptation de Jean FELINE et Françoise GIROUD



CRÉATIONS
DEB